

Feux de forêts :
Départ d'une caravane de solidarité vers El Tarf et Souk Ahras



P.03

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3334 Jeudi 25 Août 2022 - Prix: 15 DA - www.seybouseimes.dz

Nous informons nos fidèles lecteurs et lectrices de l'ouverture d'un site web.

Veillez le consulter au : www.seybouseimes.dz

Feux de forêt à El-Tarf :
Quatre suspects interpellés et placés en détention provisoire

P.03



FEUX DE FORÊT



Tous les incendies éteints, le dispositif de lutte reste mobilisé

P.03

ANNABA



**Les taxieurs dictent leur loi
Les habitants de Sarouel dénoncent**

P.07



Annaba :
Le wali préside une réunion de travail consacrée à la rentrée scolaire 2022/2023

P.06

Réunions des commissions permanentes du pap:

Renforcer l'action parlementaire africaine commune

Le président du groupe géopolitique de l'Afrique du Nord au Parlement panafricain (PAP) et membre du Conseil de la nation, Azzedine Abdelmadjid, a souligné lors des réunions des commissions permanentes de l'organisation parlementaire continentale, qui se tiennent à Midrand (Afrique du Sud), la nécessité de renforcer l'action parlementaire africaine commune, a indiqué mercredi un communiqué de la Chambre haute du Parlement.

Participant à la séance d'ouverture de ces réunions, placées sous le thème "Renforcer la résilience en matière de nutrition sur le continent africain : accélérer le développement humain, social et économique", M. Abdelmadjid a appelé à "insuffler au Parlement panafricain le renouveau et définir son identité pour lui permettre de



suivre les mutations qui s'opèrent sur le continent".

Le sénateur a également plaidé pour le rapprochement de cette institution continentale du citoyen africain, soumettant plusieurs propositions à même de "renforcer le rôle des structures du Parlement panafricain pour qu'il puisse atteindre ses objectifs", notamment par "la création d'une

commission dédiée aux enjeux et défis qui se posent à l'Afrique à la lumière des changements rapides en cours dans le monde".

En marge des travaux, M. Abdelmadjid a eu des entretiens avec des parlementaires de plusieurs pays africains frères et amis. Ils ont notamment porté sur "des questions d'intérêt pour les peuples du continent, notamment

la question de la décolonisation de la dernière colonie qui entache l'Afrique et alimente l'oppression, la répression et le pillage des richesses".

Il a souligné, lors de ces rencontres, "la nécessité d'intensifier les efforts et de renforcer la coopération, la solidarité et la coordination en vue de permettre au peuple sahraoui d'exercer son droit légitime à la souveraineté sur sa terre et ses richesses".

"L'Algérie participe régulièrement aux activités du Parlement panafricain en tant que membre fondateur, et contribue à travers les deux chambres du Parlement à l'enrichissement de ses textes, au renforcement de son rôle essentiel dans la consécration des valeurs et principes de l'UA (...), et à la défense des valeurs nobles en consolidant la démocratie, la bonne gouvernance, le développement,

la paix, la sécurité et la stabilité, ainsi qu'au soutien au droit des peuples à l'autodétermination", rappelle le communiqué.

Par ailleurs, l'ordre du jour des réunions des Commissions permanentes du PAP, qui dureront jusqu'au 2 septembre prochain, prévoit l'examen et le débat autour de nombreuses questions liées à l'actualité africaine dans le cadre des prérogatives et compétences de chacune de ces commissions, à l'instar des transports, de la santé, de la culture, du tourisme, du budget, du règlement des conflits, des télécommunications, de l'énergie, de l'environnement et des droits de l'homme, en sus des ateliers et des forums spécialisés.

La délégation algérienne, notent-on, se compose des membres du Conseil de la nation et de l'Assemblée populaire nationale (APN).

L'UE appelée à prendre des mesures pratiques pour accélérer le processus de décolonisation du Sahara occidental

Le Front Polisario a appelé mardi l'Union européenne à prendre des mesures pratiques pour accélérer le processus de décolonisation du Sahara occidental permettant au peuple sahraoui l'exercice libre et authentique à l'autodétermination.

Le Front Polisario, réagissait à une déclaration du Haut représentant de l'Union européenne pour les Affaires étrangères et la politique de sécurité, Joseph Borrell faite à la chaîne publique espagnole TVE 1, dans laquelle il a souligné la nécessité de consulter le peuple sahraoui qui est le seul à même de décider de son avenir.

"Tout en donnant la bienvenue à cette déclaration, le Front Polisario attend que l'Union européenne la traduise dans les faits et en fasse une véritable politique clairement définie accompagnée de mesures pratiques pour accélérer le processus de décolonisation du Sahara occidental permettant au peuple sahraoui l'exercice libre et authentique à l'autodétermination afin de déterminer le statut définitif du territoire occupé militairement depuis 1975", précise le communiqué signé par le représentant du Front en Europe et auprès de l'Union européenne, Oubi Bouchraya Bachir.

De cette manière, poursuit la même



source, "l'Union européenne devient une partie d'une solution juste et durable et non une partie du problème qui ouvre la région y compris le voisinage européen à des scénarios dangereux si le Maroc poursuivait sa politique expansionniste visant à imposer un fait accompli au Sahara occidental".

Le Front Polisario considère, en outre, la déclaration faite par M. Joseph Borrell "comme un pas positif étant donné l'affirmation du responsable européen que la consultation du peuple sahraoui demeure la clé pour résoudre le conflit du Sahara occidental".

"La déclaration de M. Joseph Borrell confirme que les tentatives visant à contourner le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination n'ont pas fait que compliquer la situation et éloigner d'une solution juste mais sont devenues aussi une raison pour ouvrir toute la région à des possibilités croissantes d'escalade et d'instabilité", ajoute le communiqué.

patRonat :

Signature d'un mémorandum de coopération avec l'Association des hommes d'affaires jordaniens

La Confédération algérienne du patronat (CAP) a signé un mémorandum de coopération avec l'Association des hommes d'affaires jordaniens dans le but de renforcer la coopération et les échanges entre les deux organisations, a annoncé mercredi l'organisation patronale dans un communiqué.

Ce mémorandum de coopération a été signé entre les membres de la délégation de la CAP avec leurs homologues du "Jordanian Businessmen Association", en marge du Salon international de l'agroalimentaire (International Food and Technology Expo) qui s'est déroulé du 17 au 20 août courant à Amman en Jordanie, a-t-elle précisé.

Les représentants de la Confédération algérienne du patronat se sont déplacés à Amman pour participer au Salon international de l'agroalimentaire dans le cadre de leurs activités à l'international, a ajouté le communiqué.

Lors de l'inauguration officielle de cet événement, qui a vu la participation des pays du Golfe, tels que l'Arabie saoudite, le Bahreïn et le Sultanat d'Oman, les membres de la délégation de la CAP ont été reçus par le ministre jordanien de l'Industrie et ont eu des réunions et des discussions avec des représentants des chambres de commerce du Royaume



Hachémite.

Les membres de la délégation de la CAP ont également tenu, en marge de ce salon, des réunions avec leurs homologues du Jordanian Businessmen Association "pour établir une nouvelle vision des relations économiques entre opérateurs des deux pays", a fait savoir l'organisation patronale.

A ce titre, "un mémorandum de coopération (MOU) a été signé à Amman, le samedi 20 août 2022, entre les deux organisations patronales, dans le but de renforcer la coopération et les échanges".

La délégation de la CAP a tenu, aussi, des réunions avec les représentants des départements ministériels du Royaume Hachémite, notamment avec les ministères de l'Industrie et de la Santé, et ce, afin de renforcer les relations de coopération entre les milieux d'affaires et promouvoir, les investissements entre la Jordanie et l'Algérie, a-t-on souligné de même source.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communication
d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.
Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Feux de Forêt à El-Tarf:**Quatre suspects interpellés et placés en détention provisoire**

Le juge d'instruction près le tribunal d'El-Tarf a ordonné le placement en détention provisoire de quatre (4) individus interpellés pour leur implication dans le déclenchement de feux de forêt dans cette wilaya, indique mardi un communiqué du procureur de la République près le même tribunal.

“Conformément aux dispositions de l'article 11 du Code de procédure pénale, le procureur de la République près le tribunal d'El-Tarf (Cour de justice d'El-Tarf) porte à la connaissance de l'opinion publique que les enquêtes préliminaires menées par les services de la Gendarmerie nationale en collaboration avec la



police scientifique de l'Institut national de criminalistique et de criminologie (INCC) de Bouchaoui (Alger) ont abouti à l'arrestation d'un individu

suspecté d'avoir mis le feu dans le site dit Koudiet Lassel, un incendie qui s'est propagé à la forêt Guergour, le village d'Ain El-Khiar, le jardin El-Brabtia et

la localité d'El-Malha”, précise la même source, relevant qu’“il s'agit du dénommé (L.S) et des dénommés L.F et B.H qui n'ont pas dénoncé le crime”, a précisé le communiqué.

“Les parties ont été présentées devant le parquet de la République près le tribunal d'El-Tarf et une information judiciaire a été ouverte à leur rencontre, pour les crimes d'incendie volontaire de forêts, de bâtiments et d'habitations, et incendie volontaire ayant entraîné la mort de personnes et causé des blessures et des infirmités permanentes, faits prévus et punis par les articles 396, 396 bis et 399 du Code pénal, pour le premier mis en cause (L.S)”, a ajouté la

même source, relevant que “les mis en cause (L.F) et (B.H) sont poursuivis pour non-dénonciation de crime, fait prévu et puni par l'article 181 du Code pénal”.

Entendus par le juge d'instruction près le tribunal d'El-Tarf, “les trois mis en cause ont été placés en détention provisoire”.

“Le dénommé (M.L) suspecté d'avoir mis le feu, le même jour, au lieu dit El-Semati a été présenté et poursuivi pour les crimes d'incendie volontaire de forêts, de bâtiments et d'habitations, faits prévus et punis par les articles 396, 396 bis du Code pénal, et placé en détention provisoire par la juge d'instruction près le tribunal d'El-Tarf”, a conclu la même source.

Feux de Forêts:**Tous les incendies éteints, le dispositif de lutte reste mobilisé**

Les services de la Protection civile ont indiqué, mercredi, que tous les incendies liés aux feux de forêts ont été éteints, alors que les moyens aériens et terrestres du dispositif de lutte restent mobilisés pour intervenir en cas de nécessité.

La même source précise que le bilan établi mercredi à 10 heures fait ressortir qu’“aucun incendie n'est en cours” et que “tous les moyens aériens et terrestre du dispositif de lutte contre les incendies de forêts et récoltes sont mobilisés pour intervenir en cas de nécessité”.

Par ailleurs, les éléments de la Protection civile sont intervenus pour l'extinction de 58 incendies du couvert végétal à



travers les wilayas de Tizi Ouzou, Sétif, Sidi Bel Abbès, Souk Ahras, Tipaza, Guelma, Chlef, Béjaïa, Alger, M'sila, Bordj Bou Arreridj, Tissemsilt, Mila et Aïn Defla, ayant causé des pertes estimées à 40 hectares de forêts, un (1) hectare de maquis, six (6) hectares de broussailles, 1.721 bottes de foin et 924 arbres fruitiers.

Feux de Forêt**Recensement des dégâts pour procéder aux indemnités**

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du Territoire, Kamal Beldjoud, a insisté lundi sur la nécessité d'achever le recensement des dégâts causés par les feux enregistrés dans certaines wilayas du pays pour procéder aux indemnités, a indiqué un communiqué du ministère.

Présidant une réunion de coordination par visioconférence avec les walis, M. Beldjoud est revenu sur le bilan des feux enregistrés dans certaines wilayas du pays, insistant sur “la nécessité d'achever le recensement des dégâts de quelque nature que ce soit pour procéder aux indemnités, tout en maintenant un niveau élevé d'alerte et de vigilance”, a précisé le communiqué.



Dans le cadre de la prévention des risques majeurs, le ministre a souligné “l'impératif de poursuivre les vastes campagnes de nettoyage de l'environnement et des oueds et de prendre en charge les points noirs, en coordination avec différents services, pour éviter les répercussions des intempéries et des éventuelles inondations saisonnières, notamment à cette période de l'année”.

Feux de Forêts:**Départ d'une caravane de solidarité vers El Tarf et Souk Ahras**

Une caravane de solidarité, chargée de 300 tonnes d'aides humanitaires, destinées aux familles sinistrées des feux de forêts enregistrés dernièrement dans les wilayas d'El Tarf et Souk Ahras, a pris le départ mercredi depuis Alger, à l'initiative du ministère de l'Agriculture et du développement rural, en coordination avec la Chambre nationale d'agriculture (CNA).

Lancée depuis le palais des expositions aux pins Maritimes, la caravane a été supervisée par le président de la Chambre nationale de l'agriculture, Mohamed Yazid Hambl, en présence des représentants de certains opérateurs économiques et des membres de la Chambre d'agriculture de la wilaya de Tizi Ouzou.

Dans une déclaration à la presse, M. Hambl a indiqué que cette caravane, composée d'une dizaine de semi-remorques, était chargée de 300 tonnes d'aides humanitaires, essentiellement des denrées alimentaires, eau minérale et divers autres articles et dons des agriculteurs, des bienfaiteurs et

d'opérateurs économiques des secteurs public et privé.

Le président de la CNA a ajouté que cette caravane s'inscrit dans le cadre d'une opération de solidarité d'envergure, initiée depuis quelques jours, pour la collecte de denrées alimentaires et diverses autres aides aux familles et agriculteurs affectés par les feux de forêt enregistrés dans plusieurs wilayas du pays.

Il a également assuré que la Chambre nationale d'agriculture coordonne une opération de collecte d'aliment de bétail au profit des éleveurs dans les wilayas sinistrées, soulignant que “l'initiative vise à soutenir les agriculteurs en pareil circonstance”.

De son côté, le président de la Chambre d'agriculture de Tizi Ouzou, Hamid Saidane, a exprimé sa gratitude à tous les bienfaiteurs, agriculteurs, citoyens, associations et opérateurs économiques de la wilaya qui ont contribué à cette caravane de solidarité pour les familles sinistrées à El Tarf et Souk Ahras, assurant que cette action traduisait l'esprit de solidarité chez les Algériens.

uRGences médicaLes:**Le secteur de la Santé renforcé par des structures de proximité**

Le secteur de la Santé a été renforcé, au cours des deux dernières années, par la création d'hôpitaux spécialisés dans les urgences dans plusieurs wilayas et l'extension des services d'urgences au sein des Centres hospitalo-universitaires (CHU). Le ministère de la Santé s'est employé, dès le second semestre de 2021, au renforcement des différentes régions, notamment celles à forte densité démographique, par la création, la rénovation et l'équipement de nombreuses polycliniques, tout en réservant quelques unes à la prise en charge des urgences médicales légères afin d'atténuer la saturation des grands établissements hospitaliers universitaires.

Cette démarche s'inscrit dans le cadre du Plan d'action du gouvernement (PAG) et figure parmi les objectifs du programme du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à améliorer l'accueil et à rapprocher la santé du citoyen. Elle répond



également à ses orientations sur la nécessité d'optimiser les urgences médico-chirurgicales.

En effet, le nombre de polycliniques de proximité a atteint 1767 structures à travers l'ensemble du pays, soit une moyenne de deux polycliniques par wilaya, dont certaines, 116 exactement, sont classées "cliniques de référence", au moment où la capitale bénéficie de plus d'établissements similaires en raison du nombre d'habitants et en réponse à la demande

croissante.

La capitale compte, ainsi, plus de 15 polycliniques ouvertes 24h/24h, renforcées par des services d'urgences médicales pour traiter les cas simples.

Le ministère de la Santé a mis en place des hôpitaux d'urgences médico-chirurgicales à Bordj Bou Arreridj, Annaba et Oran, où sont assurées plusieurs spécialités, outre l'ouverture de ces services au sein des CHU dans les grandes wilayas, régis bien entendu par des textes réglementaires, a

indiqué le directeur des Structures de proximité au ministère de la Santé, Dr Boualem Cherchali.

Ces cliniques répondent, a-t-il expliqué, aux normes en vigueur qui respectent le cahier des charges, les ressources humaines et les équipements nécessaires pour accueillir les patients dans les meilleures conditions.

Quant à la prise en charge médicale, la tutelle a arrêté trois stades de soins, le premier concerne les cas légers, d'ailleurs pris en charge au niveau de la polyclinique, les cas plus ou moins complexes sont traités dans les établissements hospitaliers publics et spécialisés (EPH/EHS), tandis que les traumatismes graves sont pris en charge par les CHU.

Fonctionnant 24/24H, ces cliniques contribuent à desserrer l'étau sur les services d'urgences au sein des établissements hospitaliers, à organiser les soins et à inculquer la culture de l'orientation des patients vers les cliniques de référence, a-t-il précisé.

Le ministère s'attèle, dans ce sens, à mettre à disposition des polycliniques, et plus particulièrement des urgences, une ambulance équipée et à réparer les pannes des appareils dans des délais courts afin que ces structures demeurent toujours au service du citoyen.

Dr Cherchali a affirmé que le manque de ressources humaines dans le corps paramédical était soulevé au ministère qui œuvre, justement, en coordination avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, à investir dans la formation et la spécialisation notamment dans la gynécologie-obstétrique, la réanimation et la radiologie.

Prévus par la loi de 2018 relative à la Santé, le service d'aide médicale urgente (SAMU) et le secteur privé, deux partenaires aussi importants l'un que l'autre, devraient également être largement impliqués dans la prise en charge des urgences médicales, a-t-il conclu.

BLida:**Plus de 1.900 agents mobilisés pour le 6e Recensement général de la population et de l'habitat**

Plus de 1.900 agents ont été mobilisés, par la wilaya de Blida, en prévision du sixième Recensement général de la population et de l'habitat (RGPH) prévu en septembre prochain, a-t-on appris, mercredi, des responsables en charge de cette opération.

"La wilaya a mobilisé 1.986 agents pour la réalisation du recensement, dont 76 formateurs, 1.609 agents recenseurs, 244 contrôleurs et 57 agents de réserve", a indiqué, à l'APS, la responsable en charge de ce RGPH, l'ingénieur Mameche Nadia, lors d'une réunion de la commission de wilaya, présidée par le wali Kamel Nouisser, pour apporter les dernières retouches

relatives à cette opération.

Les préparatifs pour le lancement du RGPH, prévu pour septembre prochain, ont été entamés depuis près de deux ans, avec notamment la répartition du territoire de la wilaya en 1.704 circonscriptions, a-t-elle observé.

"Des sessions de formation de sept jours seront organisées, à partir de la première semaine de septembre, au profit des agents formateurs, qui seront chargés, à leur tour, de former des agents exécutifs au niveau des 25 communes de la wilaya de Blida", a précisé Mme Mameche.

Lors de cette réunion, ayant regroupé différents directeurs concernés (équipements publics,



transports, jeunesse et sports, éducation, administration locale et autres), le wali a insisté sur l'"impérative mobilisation de tous les moyens matériels et humains pour l'encadrement de ce RGPH, notamment au volet transport", en

vue de "rallier les zones les plus reculées de la wilaya, au regard de la complexité de la configuration du réseau urbain, (constructions anarchiques, bidonvilles, ermes, etc)", a-t-il observé.

M. Nouisser a, également,

donné des instructions pour le choix d'agents compétents, expérimentés et fiables pour fournir des données précises et assurer le succès de cette opération.

Selon le wali, ce recensement, qui s'étalera sur 15 jours, vise notamment "la maîtrise des mécanismes de planification pour la mise en place d'une stratégie nationale en matière de développement local, ainsi que l'élaboration de politiques publiques efficaces adaptées aux besoins des citoyens".

Cette opération est la sixième du genre en Algérie, après celles organisées en 1966, 1977, 1987, 1998 et 2008, rappelle-t-on.

tRansition éneRGétiQue:**Les perspectives d'investissement avec un opérateur indien évoquées**

Le secrétaire général du ministère de la Transition énergétique et des énergies renouvelables, Bouziane Mahmah, a reçu mardi à Alger, le représentant de la société indienne "Kalpataru Power Transmission LTD", Ramesh Gupta, avec lequel il a évoqué la coopération technique et les perspectives d'investissement dans le domaine des énergies renouvelables, indique un communiqué du ministère.

Lors de cette rencontre, qui s'est déroulée au siège du ministère, "les



deux parties ont abordé la coopération technique et les perspectives futures d'investissement dans le domaine des énergies renouvelables, notamment le photovoltaïque et la biomasse, en souhaitant voir se développer des projets prometteurs

qui privilégient les échanges d'expertises et le transfert du savoir-faire", précise-t-on dans le même texte.

M. Mahmah a souligné, dans ce sens, que son ministère a mis en place un plan stratégique qui s'articule autour de la transition énergétique axée, principalement, sur le développement massif et la promotion des énergies renouvelables, à travers l'incitation à l'investissement dans ce secteur, et en optant pour les énergies propres pour la production de l'électricité.

Il a mis, également, l'accent sur l'importance du programme de 15.000 MW à l'horizon 2035, suscitant un réel intérêt du représentant de l'entreprise KPTL, ajoute-t-on.

Pour sa part, M. Gupta, a présenté la vision de son entreprise en matière de fourniture de services de sous-traitance EPC pour les pipelines, les terminaux et les stations de collecte de gaz, de la transmission d'énergie, ainsi que de ses réalisations dans le domaine du photovoltaïque à l'international.

Le représentant de la société indienne s'est enquis également de l'état d'avancement et les modalités du projet "Solar 1000" et celui du programme 15.000 MW, indique-t-on.

A l'issue de la rencontre, les deux parties ont convenu de "poursuivre les échanges et d'affiner les propositions pour identifier, techniquement et de façon concrète, des axes de coopération dans les domaines des énergies renouvelables et du développement durable", conclut le communiqué.

Une importante découverte pétrolière réalisée à Hassi Illatou à Adrar

Une importante découverte de Pétrole a été réalisée par Sonatrach, à Hassi Illatou dans la région de Sbaa (wilaya d'Adrar), a indiqué mercredi la compagnie dans un communiqué.

"Sonatrach annonce la

réalisation d'un résultat positif du forage Hassi Illatou est-1 (LTE-1) réalisé dans la concession Sbaa (wilaya d'Adrar)", indique le communiqué.

Cette découverte "intervient 28 ans après la dernière découverte

d'huile réalisée dans la région de Sbaa en 1994. Elle est située à 6 Km du centre de traitement de Hassi Illatou".

L'estimation préliminaire des volumes de cette découverte donne un volume en place qui peut dépasser les 150 millions

de barils.

Ce "résultat positif est très encourageant pour la poursuite de l'activité Exploration des hydrocarbures liquides dans la région de Sbaa afin de garantir l'approvisionnement de la raffinerie d'Adrar".



Zeghdar insiste sur l'accélération de la cadence de réalisation des projets des zones industrielles

Le ministre de l'Industrie, Ahmed Zeghdar a mis l'accent mardi sur la nécessité d'accélérer la cadence de réalisation des projets des zones industrielles (Z.I) dans certaines wilayas en vue de les réceptionner avant la fin de l'année en cours, a indiqué un communiqué du ministère.

Le ministre a présidé une réunion, au siège de son département ministériel, avec les responsables de l'Agence nationale d'intermédiation et de régulation foncière (ANIREF) chargée de la réalisation et de l'aménagement de six (6) nouvelles zones industrielles dans certaines wilayas du pays, ajoute la même source.



Lors de cette réunion, M. Zeghdar s'est enquis de la situation des zones industrielles de Boumerdes, Bejaïa, Tlemcen, Ghardaïa, Sidi Bel Abbès et Médéa qui devront fournir 775 hectares de foncier destiné à l'investissement.

Il s'agit, d'après le communiqué, des zones industrielles d'El Arbatache à Boumerdes (136 hectares), d'El Kseur à Béjaïa (176 hectares), d'Ouled Ben Damou à Tlemcen (103 hectares), Oued Nechou à Ghardaïa (100

hectares), la zone industrielle de Sidi Bel Abbès (60 hectares) et Kasr El Boukhari à Médéa (200 hectares).

Un compte rendu présenté lors de cette réunion sur l'avancement des travaux dans ces zones industrielles a fait ressortir un taux de plus de 80% pour certains projets, notamment en matière de sécurisation et de raccordement aux réseaux d'électricité, de gaz, d'eau, de communication, d'assainissement et de routes, afin qu'elles soient conformes aux normes en vigueur avant leur mise en service.

A ce propos, M. Zeghdar a ordonné l'accélération de la cadence de réalisation des ZI

"notamment de Larbatache, El Kseur et Ouled Bendamou, en vue de les livrer avant la fin de l'année en cours".

La mise en service de ces zones industrielles permettra, en plus de celles en cours de réalisation et placées sous l'autorité des walis, de cadrer avec le nouveau code de l'investissement, indique le communiqué.

En application des instructions du Premier ministre, un groupe de travail intersectoriel a été installé, juillet dernier, à l'effet d'accélérer la cadence de réalisation des zones industrielles et d'assurer leur raccordement aux différents réseaux.

FRaude:

Saisie de plus d'un milliard DA de marchandises durant les 7 premiers mois de 2022

Les services du ministère du Commerce et de la Promotion des exportations ont saisi, durant les sept (7) premiers mois de 2022, des marchandises d'une valeur globale de 1,049 milliard DA, et ce, dans le cadre des efforts de contrôle économique et de répression de la fraude, indique un bilan rendu public mercredi par le ministère.

Les agents de contrôle ont effectué, durant la même période, 1.272.127 interventions ayant permis de relever 123.064 infractions et de dresser 109.284 PV de poursuites judiciaires, outre la proposition de 10.403 fermetures administratives de locaux commerciaux.

Ces interventions, précise le document, ont connu une hausse de 32% par rapport à la même période de l'année précédente (966.990 interventions).

Faisant état d'une "hausse sensible de la majorité des indicateurs" durant les 7 premiers mois de 2022, le ministère a précisé que le nombre d'infractions constatées avait augmenté de 69%, celui des PV de poursuites judiciaires

de 58%, et celui des propositions de fermeture administratives de 74%.

Les cargaisons importées contrôlées au niveau des frontières ont reculé de 25%, de même pour les cargaisons refusées pour non conformité qui ont enregistré une baisse de 23%. Ce recul s'explique, selon le ministère, par le durcissement des mesures de contrôle aux frontières en application des directives du Gouvernement visant l'encadrement du commerce extérieur et la rationalisation des importations. L'évaluation des résultats des opérations de contrôle analytique fait ressortir, quant à elle, une augmentation conséquente de 13% en termes d'échantillons prélevés pour analyse, explique le bilan du ministère, notant, par la même, une hausse de 26% du nombre de déterminations effectuées avec des instruments de mesure.

Cette augmentation a été rendue possible grâce "aux mesures adoptées par le ministère pour valoriser les instruments de mesure et renforcer leur utilisation dans le contrôle



des activités commerciales", explique encore le ministre.

S'agissant des efforts consentis en matière de contrôle commercial pour assurer une meilleure protection du consommateur, le bilan a indiqué que les agents de contrôle avaient effectué 684.634 interventions ayant permis de constater 73.037 infractions qui ont donné lieu à l'établissement de 69.821 PV de poursuites judiciaires concernant la dissimulation du chiffre d'affaires d'un montant de 23,115 Mds Da.

Il s'agit également de l'infraction qualifiée de pratique de prix illicites (non respect des prix réglementés, fausse déclaration

de prix de revient), d'un montant de 38,176 Da ayant abouti à la proposition de fermeture de 7.526 locaux commerciaux et la saisie de marchandises d'une valeur de 404,164 millions Da.

Concernant le contrôle de la qualité et la répression des fraudes, les services du ministère ont effectué 587.493 opérations de contrôle au niveau du marché interne et des frontières ayant permis de constater 50.027 infractions qui ont donné lieu à l'établissement de 39.463 procès-verbaux de poursuites judiciaires et la saisie des marchandises non propres à la consommation d'un montant de 645,034 millions Da, outre la proposition de fermeture

de 2.877 locaux commerciaux.

Quant au contrôle de conformité des produits importés au niveau des frontières, les interventions des agents de lutte contre la fraude au niveau des inspections ont donné lieu au traitement de 32.071 dossiers de déclarations d'importation de produits d'un montant de 2.138,972 Mds Da.

Ces interventions ont permis d'enregistrer un refus d'accès de 450 cargaisons de produits non conformes d'une quantité de 89.932 tonnes d'un montant global de 19,289 Mds Da, outre l'enregistrement de 481 infractions et l'établissement de 121 PV de poursuites judiciaires contre les importateurs contrevenants.

Concernant la lutte contre la spéculation illicite, les opérations de contrôle réalisées en coordination avec les services de sécurité ont donné lieu à 61.492 interventions permettant d'enregistrer 77 infractions et d'établir 71 procès de poursuites judiciaires, en sus de la saisie d'une marchandise d'une quantité de 2.665,15 tonnes représentant une valeur globale de 218,69 millions Da.

annaBa / pRépaRa tiFs de La RentRée scoLaiRe

Le wali préside une réunion de travail consacrée à la rentrée scolaire 2022/2023

Sihem Ferdjallah

Le wali d'Annaba, Djamel Eddine Berrimi, a présidé, hier une séance de travail, en présence du P/APW, du Secrétaire général ainsi que tous les membres du conseil de wilaya, dont l'ordre du jour de cette session a été consacré à la préparation de la prochaine rentrée scolaire. La directrice du secteur de l'éducation, madame Bentahar Nadia, a fait une présentation détaillée sur l'état d'avancement des programmes de développement des projets du secteur. En effet, il est prévu la réception d'un nouveau lycée dans la wilaya



d'Annaba, précisément à la commune de Séraïdi au titre de la prochaine rentrée scolaire 2022/2023, ce qui va permettre d'améliorer les conditions de scolarisation

des élèves, a-t-on appris lors d'une visite d'inspection du wali d'Annaba à travers plusieurs localités, jeudi dernier. Il s'agit d'un lycée réalisé au niveau de

Séraïdi, nous a-t-on précisé sur place. Cette nouvelle infrastructure pédagogique va contribuer à mettre fin aux déplacements des élèves vers Annaba et éviter

la surcharge dans les classes et améliorer les conditions de scolarisation des élèves, a-t-on souligné. Le secteur de l'éducation a vu aussi la réalisation d'un groupe scolaire style D, au niveau de la cité Errym, d'un CEM à Berrahal, un autre CEM et lycée à El Kalitoussa, ainsi qu'un groupe scolaire et un CEM à Bouzaroura sans oublier les travaux de réalisation de 12 classes (Extension) pour le Lycée pierre et marie curie.

Après l'intervention et la prise de parole de plusieurs cadres du secteur, le wali a insisté sur la bonne prise en charge de la scolarisation des élèves.

annaBa / tRa VauX puBLics

En raison des travaux, fermeture momentanée de la route "Zaatout Nacer"

Sihem Ferdjallah

Avant-hier, les responsables techniques de la Direction des Travaux Publics de la wilaya de Annaba ont procédé à la fermeture momentanée de la route "Zaatout Nasser" située en plein centre-ville, où exercent des grossistes, en raison de la survenue de fissures et de glissements de terrain, occasionnés par des travaux de fouilles en vue de la réalisation d'un projet de centre commercial

appartenant à un propriétaire privée. Effectivement, la rue était fermée depuis le début de la matinée d'avant-hier, pour empêcher le passage des poids lourds et des véhicules utilitaires, afin de ne pas provoquer l'affaissement de la voie, et par voie de conséquence des dégâts matériels. Selon le témoignage des habitants et du propriétaire de l'auberge, plusieurs personnes ont ressenti une vibration des bâtiments vers sept heures du matin, lors du début des



travaux d'excavation, qui ont provoqué de très larges fissures dans les murs, les plafonds et même sur les sols,

dont un magasin commercial scindé en deux et les craquelures ont commencé à s'élargir progressivement,

en plus de la chute de blocs de ciment, qui a accentué les craintes des habitants de quitter leurs habitations ou de s'exposer dans la rue, exigeant la présence des autorités locales pour les protéger et trouver des solutions rapides afin d'éviter un drame par l'effondrement des bâtisses. Pour leur part, les responsables concernés ont suspendu l'intervention des engins, afin de ne pas aggraver la situation et de causer des dommages supplémentaires.

annaBa / FeuX de FoRÊts

81 hectares de couverture végétale et forêts ravagés par les incendies

Tayeb Zgaoula

La wilaya d'Annaba a enregistré depuis le début de la saison chaude 25 feux de forêts, 06 incendies se sont déclarés au mois de juin, 7 incendies en juillet et 12 au cours de ce mois d'août le plus caniculaire avec des pics de 47 degrés Celsius la semaine dernière. On déplore pas moins de 81 hectares de couverture végétale et forêts



ravagés par des flammes selon les déclarations de la

direction des forêts. Durant cette période, les services

des forêts ont mené 53 opérations mais aucune perte humaine n'a été enregistrée. Rappelons que l'année dernière à cette période des grandes chaleurs, la wilaya d'Annaba a enregistré plus de 5.000 ha ravagés par les incendies dans les communes de Séraïdi, Chetaïbi et Bougantas. Pour cette saison les autorités locales ont mobilisé tous les moyens humains et

matériels nécessaires de lutte contre les incendies et des campagnes de sensibilisation pour la protection des vergers ceinturant la ville, mais quoique qu'on fasse la conscience humaine reste le meilleur facteur de lutte contre toute catastrophe naturelle pour la préservation de ses richesses offertes par "dame nature".

annaBa / sidi amaR

Saisie de plus de 69 kg de viandes et 560 litres de lait impropres à la consommation

Imen.B

Dans le cadre de leurs missions de contrôle des prix et de la répression des fraudes commerciales ainsi que de la préservation de la santé publique, les services de la direction du commerce (DCP) ainsi que les services vétérinaires d'El Hadjar ont effectué des sorties inopinées durant ces derniers jours au niveau de plusieurs localités. Plus de 69 kg de viandes rouges et blanches ainsi que 560 litres de lait impropres à la consommation ont été saisis,



avant-hier, à Sidi Amar. Des prélèvements d'échantillons ont été effectués en vue de leur analyse, à l'issue

desquels ils se sont avéré être de mauvaise qualité. Ces quantités importantes étaient prêtes à être écoulées sur le



marché local au détriment des consommateurs, par des commerçants sans scrupule, n'ayant aucun

souci des risques majeurs qui peuvent se répercuter sur la santé des citoyens. Ainsi, en application de la réglementation, les services vétérinaires ont délivré leurs notifications attestant la mauvaise qualité de la viande. La quantité saisie a été détruite conformément à la loi en vigueur. Les brigades de la DCP ont pris des mesures judiciaires adéquates en collaboration avec les services de sécurité afin de sanctionner les contrevenants.

annaBa / accidents de la route

Plusieurs accidents enregistrés en l'espace d'une journée

S.F

Le terrorisme routier, cette dénomination, qui n'a rien d'un sobriquet, est utilisée pour qualifier les multiples accidents de la route qui endeuillent, chaque jour que Dieu fait, des dizaines de familles. Les mots du dictionnaire ne suffisent pas à qualifier ces chroniques funèbres qui alimentent chaque jour les colonnes des journaux, et remplissent les rapports des services concernés, Gendarmerie nationale, Sûreté nationale et Protection civile. La morbide liste des accidents routiers continue à s'allonger. Selon une source proche de la cellule de communication de la protection civile, un accident a eu lieu au niveau du rond-point

à l'entrée de la Plaine Ouest (Les allemands) où plusieurs voitures ont fait l'objet d'un carambolage. Tandis qu'un autre accident est survenu à la nouvelle ville 'Benmostefa Banaouda' (Ex-Draa Errich) et un autre survenu à Kheraza impliquant un véhicule avec une moto. Malgré les campagnes de sensibilisation animées par les éléments de la sûreté de wilaya, la protection civile, et la gendarmerie nationale, les fous du volant et autres chauffards qui, par leur comportement, continuent à semer la terreur. Enfin, signalons que la majorité des accidents surviennent surtout durant les week-ends et aux heures de pointes, au moment où la circulation s'intensifie.

annaBa / tRanspoRt

Les taxieurs dictent leur loi Les habitants de Sarouel dénoncent

Imen.B

Les résidents de la localité de Sarouel se plaignent, ces derniers temps, du refus et de l'augmentation de tarifs de transport en taxi opérant à travers les lignes Sarouel-Annaba, où certains chauffeurs de taxi refusent catégoriquement d'assurer des courses à cause de l'état catastrophique des routes au niveau de ladite cité et parfois des augmentations abusives des tarifs pour compenser cette lacune, ce que les usagers considèrent comme de la rapacité et du vol. Selon eux, les chauffeurs



de taxis ne se plient à aucune règle, ni à la loi en vigueur en appliquant leur propre réglementation, notamment en matière de tarifs. Certains indélicats taxieurs s'arrogent le droit de choisir les trajets qui leurs conviennent en évitant les allers sur des

pentons ou des chaussées mal tracées, à défaut, ils exigent des clients des prix élevés non réglementaires. Les usagers sont mécontents de cette situation et interpellent l'intervention de la direction de transport afin de mettre fin à cette anarchie.

annaBa / F aits diVeRs

La chute d'un arbre bloque la circulation sur la RN 16

Iman.B

Hier matin, un arbre est tombé en travers de la route nationale 16 perturbant la circulation dans les deux sens. En effet, la RN 16 a été bloquée par la chute d'un grand arbre empêchant la circulation des automobilistes. Aussitôt alertés les éléments de la protection civile de l'unité de Seraidi se sont dépêchés sur les lieux afin de sécuriser le périmètre et dégager



l'arbre de la route. Par ailleurs les mêmes éléments ont procédé au découpage de l'arbre, ce qui a permis

de rétablir la circulation. Fort heureusement, aucun dégât matériel ni humain n'a été signalé.

annaBa / santé

L'hypertension artérielle, une maladie silencieuse et redoutable...De plus en plus de jeunes touchés

Imen.B
L'hypertension artérielle (HTA) est un véritable problème de santé publique. C'est une pathologie très fréquente en Algérie notamment dans la wilaya d'Annaba. Cette pathologie est également la plus fréquente dans les pays développés, et constitue une cause importante de mortalité. Les hôpitaux et les cabinets médicaux sont, en effet, submergés par le flux de malades souffrant de maladies cardiaques, d'hypertension artérielle, de diabète, d'hypercholestérolémie. Ces pathologies, dont les cas étaient insignifiants, il y a une décennie, sont devenues actuellement une véritable menace pour la

santé publique. En effet, nos spécialistes préconisent aux citoyens qu'il faut, dans tous les cas, suivre un traitement spécifique et prendre toutes les précautions nécessaires. Quant aux causes de cette maladie, les spécialistes s'accordent à les expliquer par le tabagisme, l'abus d'alcool, l'obésité, le taux élevé de cholestérol et le diabète. Ainsi donc, la situation est plus alarmante que jamais. Les chiffres augmentent de jour en jour et de plus en plus de jeunes sont touchés par cette maladie. La maladie de l'hypertension artérielle (HTA) a enregistré ces dernières années une «nette progression» affectant par cette hausse, des catégories d'âge rarement concernées auparavant par



cette maladie» nous a indiqué notre source. Aussi, pour la prévention de cette pathologie, l'hygiène alimentaire et les exercices physiques sont de mise. Cela, notamment pour les diabétiques - les plus exposés à cette maladie - et les personnes obèses.

incendies de FoRÊts À GueLma

Près de 4 km du réseau électrique endommagés

Les incendies qui se sont déclarés les derniers jours à Guelma ont causé la destruction d'environ 4 km de lignes du réseau d'électricité et des coupures du courant électrique dans plusieurs communes, a-t-on appris avant-hier mardi, de la cellule de communication de la direction de la Sonelgaz-Distribution à Guelma, selon APS.

La vague des incendies notamment ceux signalés le 17 et le 18 août courant ont entraîné d'importants préjudices aux équipements et réseaux électriques existants dans les régions forestières et proches des foyers d'incendies, a



précisé la même source à l'APS, affirmant que les plus grands dégâts ont concerné les câbles transporteurs d'énergie à travers 7 communes de la wilaya.

Les câbles électriques touchés par les incendies durant cette période sont répartis sur 2.000 mètres à la commune d'Ain Benbeida, 500 mètres à la

commune Oued Cheham, 500 mètres à la commune Medjez Sefa et un même linéaire détruit à la commune de Dahouara en plus de 300 mètres linéaire de câbles détruits à la commune Mezline et 160 mètres à la commune Bouati Mahmoud et 150 mètres à la commune Bouhenacha, selon la même source.

Comme mesure préventive, les services concernés ont dû couper le courant électrique dans plusieurs communes notamment celles touchées par les feux, a rappelé la même source précisant que dans la commune Bouhachana (35km au sud de Guelma) et en plus des dégâts

causés sur les équipements électriques, les feux ont causé également l'endommagement du réseau de distribution public du gaz naturel approvisionnant la mechta El Gargar, nécessitant la mobilisation des équipes techniques de la Société qui sont intervenues rapidement pour réparer et protéger le réseau et garantir l'alimentation des habitants en gaz naturel. Selon la même source, il a été procédé à la mobilisation de 16 équipes d'exploitation d'électricité et de gaz pour réparer l'électricité et relancer l'approvisionnement en gaz à travers les communes touchées par les feux de forêts.

tindouF

Le 1er Championnat du Sahel de la course de méharis, prévu pour la fin 2022

La wilaya de Tindouf abritera, du 18 décembre 2022 au 2 janvier 2023, la première édition du Championnat du Sahel de la course de méharis, a-t-on appris mercredi des organisateurs.

Ce rendez-vous, verra la participation des méharistes représentant le Sahara Occidental, la Mauritanie, la Libye, le Niger, la Tunisie, le Mali ainsi que l'Algérie pays hôte de la compétition, a précisé à l'APS le président du Comité arabe de courses de méharis, Abdallah Bouam.

Il a ajouté que la ligue de wilaya de courses de méharis, a entamé les préparatifs pour organiser ce championnat, et ce après deux années de retard pour cause de crise sanitaire liée au Covid-19.

Il a fait savoir aussi que l'organisation de cette manifestation a été retenue, juste après l'annonce officielle de la création de la ligue de wilaya de courses de méharis à Tindouf et l'élection de l'Algérie à la tête du Comité arabe de courses traditionnelles de méharis, affilié à la



Fédération Arabe du patrimoine et des sports traditionnels basé au Liban.

Cette manifestation qui englobe, en parallèle, de nombreuses activités

culturelles et artistiques, sera aussi l'occasion de valoriser et de faire connaître le patrimoine culturel que recèle cette wilaya de l'extrême Sud-ouest du pays, a-t-il poursuivi.

Elle vise également à contribuer à la promotion et la sauvegarde des jeux et sports traditionnels et à ancrer cette discipline susceptible de jouer son rôle dans le développement de l'activité touristique, chez les différentes tranches d'âges, selon le comité organisateur de l'événement.

Au Canada, les « immigrants » choisis, moteurs de la croissance

Le nouveau plan fédéral migratoire prévoit d'accueillir 900 000 travailleurs-clés en 2023 et 2024, sélectionnés selon un système à points, selon le monde fr.

Le Canada peut se targuer d'être une terre d'accueil pour les populations chassées de leur pays en crise. Quarante mille Syriens y ont trouvé refuge depuis 2015, le gouvernement libéral de Justin Trudeau s'est engagé à accueillir autant d'Afghans d'ici à 2023 et l'invasion russe a déjà poussé 205 000 Ukrainiens à y faire une demande d'asile.

Une tradition d'accueil historique : avec un Canadien sur cinq issu de l'immigration, ce sont bien les « immigrants », on ne parle pas « d'immigrés » ici, qui ont bâti le pays. Mais s'il continue d'ouvrir grand les bras, le



Canada s'applique aujourd'hui à choisir scrupuleusement ceux qu'il choisit d'êtreindre. Lors du dernier recensement en 2016, les immigrants « économiques » représentaient 60 % des nouveaux arrivants, très majoritaires face aux réfugiés ou à ceux venus au titre du

regroupement familial. Vieillessement

Le nouveau plan annoncé en février 2022 par le ministre de l'immigration, Sean Fraser, ne se paie pas de mots : « Nous avons besoin de l'immigration pour jeter les bases de notre croissance

économique à long terme. » Face au vieillissement de sa population, qui engendre des pénuries croissantes de main-d'œuvre, le Canada n'a d'autre choix que de faire appel à des bras et des cerveaux venus d'ailleurs. En effet, le nombre de sexagénaires, bientôt retraités, augmente six fois plus vite que celui des jeunes de moins de 14 ans.

En avril, Statistique Canada estimait qu'un million de postes restaient vacants faute de travailleurs. Le gouvernement fédéral s'est donné pour cible d'accueillir cette année, 435 645 nouveaux immigrants, avec une montée en puissance de 900 000 autres d'ici deux ans. Sa priorité : « Veiller à ce que le Canada dispose de travailleurs dont il a besoin pour combler des pénuries de main-d'œuvre critiques », écrit encore le

ministre.

Un doctorat garantit 25 points d'office quand le baccalauréat n'en vaut que 15

Depuis 2015, la procédure dite « Entrée Express » permet d'attirer, de sélectionner et de garder les travailleurs qualifiés dont le pays a besoin. En 2021, 156 000 étrangers en ont bénéficié. Le candidat tenté par une installation à long terme, avec statut de résident permanent à la clé, doit se soumettre à un questionnaire en ligne destiné à évaluer son profil. Compétences linguistiques, niveau de scolarité, expérience professionnelle, proposition d'emploi validée par une entreprise ou acceptation préalable délivrée par une province canadienne, chaque item donne droit à un certain nombre de points sur un total de 100.

Bug sur Facebook

Le fil des utilisateurs fortement perturbé

Depuis cette nuit, les fils d'actualité de très nombreux utilisateurs sont envahis de messages non sollicités, selon le monde fr.

Le fonctionnement de Facebook est fortement perturbé, mercredi 24 août, par un bug qui semble toucher de très nombreux internautes dans le monde entier. Le fil d'actualité des utilisateurs du réseau social est envahi de messages dans toutes les langues, souvent brefs, émanant de personnes inconnues.

Le principal point commun de ces messages semble être qu'ils sont adressés à des comptes de célébrités ; ils apparaissent principalement sur les fils des personnes qui suivent ces personnalités sur Facebook, générant un certain chaos. Le problème semble concerner uniquement Facebook ; Instagram, également propriété de Meta, n'est pas affecté.

Ces perturbations ont toutes les apparences d'un bug affectant le système de classement des messages du fil d'actualité du réseau social. Depuis dix ans, Facebook utilise un algorithme qui attribue une « note » à chaque contenu publié sur la plate-forme, et sélectionne ce qui s'affiche dans le fil d'actualité en fonction de son intérêt présumé et des centres d'intérêt de chaque utilisateur. Une piste potentielle est que ce bug surpasse de manière drastique la « note » des messages adressés à des personnalités publiques. Sollicité par Le Monde, Facebook se dit « conscient du fait que certaines personnes rencontrent des problèmes sur leurs fils d'actualité. Nous travaillons à un retour à la normale aussi rapide que possible, et nous sommes désolés pour la gêne occasionnée ».

En attendant, des internautes

utilisent le phénomène pour diffuser largement des memes et des messages satiriques se moquant de Facebook en envoyant leurs messages à des pages de célébrités pour assurer leur large diffusion.

Des messages tirant parti du bug affectant Facebook pour se moquer du dysfonctionnement.

Algorithmes de classement ultracomplexes

Le fonctionnement des algorithmes de classement de contenus de Facebook, qui ont évolué au fil du temps pour inclure des centaines de paramètres, est particulièrement complexe. Les documents internes de Facebook rendus publics fin 2011 par Frances Haugen, ancienne employée du réseau social devenue lanceuse d'alerte et qui dénonçait des « dérives » dans le fonctionnement de l'entreprise, montraient que des modifications parfois anodines des



outils de Facebook pouvaient avoir des conséquences imprévues et majeures.

« Les différentes parties des applications de Facebook interagissent les unes avec les autres de façon complexe » et chaque équipe développe des modifications sans qu'il y ait une

« vision systémique unifiée », notait par exemple, dans un des documents rendus publics, un employé de l'entreprise. Avec pour conséquence « un risque accru de problèmes facilités ou amplifiés par des interactions imprévues entre des fonctions ou des services de la plate-forme ».

« Pour la classe moyenne grecque, les tarifs sont dissuasifs ! »

La fréquentation touristique bat des records mais interroge

Les résultats exceptionnels de 2019, lorsque 33 millions de personnes, soit plus de trois fois la population grecque, avaient visité le pays, pourraient être dépassés, selon le monde fr.

Sur le rocher sacré de l'Acropole, monument emblématique d'Athènes, les cohortes de touristes défilent sans interruption depuis le mois de juin. Après deux années d'accalmie en raison de la pandémie de Covid-19, les visiteurs étrangers sont de retour en force dans la capitale grecque. Plus de 16 000 personnes par jour arpentent le temple antique dédié à la déesse Athéna. Un record absolu.



Cet été, la fréquentation pourrait dépasser les 33 millions de touristes qui avaient débarqué

en Grèce – plus de trois fois la population du pays – en 2019. D'après le ministère du tourisme

grec, 5,12 millions de passagers sont arrivés en juillet dans les quatorze aéroports régionaux du pays, contre 4,49 millions en 2019. Les recettes touristiques devraient aussi s'élever à 20 milliards d'euros cette année, contre 18,2 milliards en 2019, selon la Banque de Grèce.

« Après deux années difficiles, le retour des touristes américains [500 000 d'entre eux sont venus passer leurs vacances estivales en Grèce, selon le ministère du tourisme], qui ont un fort pouvoir d'achat, est une aubaine », explique Stefania Flega, directrice générale du groupe YES ! Hotels, qui possède plusieurs établissements à Athènes et un sur

l'île de Santorin. Pour les Français, les Serbes et les Israéliens, la Grèce est la destination numéro un cet été.

« Sur certaines îles, la demande a surpassé l'offre »

Pour tenter de compenser deux années de vaches maigres et faire face à la hausse des prix de l'énergie, les tarifs des nuitées ont été revus à la hausse d'environ 20 %, selon l'autorité grecque de statistiques. « A Athènes, les prix des hôtels n'ont pas augmenté de manière excessive, mais, sur certaines îles, la demande a surpassé l'offre, et ils se sont envolés par rapport à 2021 », souligne Stefania Flega.

Assassinat d'un réfugié afghan à Colmar Un suspect de 17 ans interpellé à Sarcelles

Réfugiée en France depuis 2017, la victime de l'assassinat, qui était de passage à Colmar le 14 août, a été tuée d'une balle dans le thorax, selon le monde.fr.

Après plus d'une semaine de cavale, un jeune homme de 17 ans, suspecté d'avoir tué par balle un réfugié afghan de 27 ans à Colmar (Haut-Rhin), a été interpellé, mardi 23 août, à Sarcelles (Val-d'Oise). Son complice présumé a, à son tour, été interpellé dans la nuit de mardi à mercredi à Colmar.

Une première interpellation a eu lieu mardi vers 13 h 30 et « la personne a été placée en garde à vue », a annoncé la procureure de la République de Colmar, Catherine Sorita-Minard, dans un communiqué, sans préciser s'il s'agissait bien du tireur présumé, comme l'ont affirmé à l'Agence France-Presse (AFP) plusieurs sources proches de l'enquête.

Selon l'une d'elles, la personne interpellée, placée en garde à vue dans les locaux de la police judiciaire à Nanterre, est âgée de 17 ans. « Les investigations se poursuivent », a souligné la procureure de Colmar.

Selon Dernières nouvelles d'Alsace (DNA), le suspect interpellé, qui résidait dans un quartier situé à l'ouest de Colmar, a été condamné à six reprises pour des affaires de vol, de recel, de dégradation de biens publics et de stupéfiants. Sa dernière condamnation, pour trafic de stupéfiants, à quatorze mois de prison, dont neuf ferme, remontait à septembre 2021, ont précisé les



DNA.

Lire aussi : Article réservé à nos abonnés Incompréhension et colère à Colmar après la mort par balle d'un réfugié politique afghan de 27 ans

Dans la nuit de mardi à mercredi, le complice présumé de l'auteur des faits a, lui, été interpellé dans le quartier Europe de Colmar, a annoncé le parquet.

« Trois autres personnes, dont le second jeune activement recherché, ont été interpellées cette nuit vers 1 heure du matin, dans le quartier Europe de Colmar », a déclaré Mme Sorita-Minard, dans un communiqué.

« Les investigations du juge d'instruction se poursuivent », a ajouté la procureure, qui prévoit de communiquer de nouveau jeudi « en fin de journée », à l'issue des gardes à vue.

Mardi dans la soirée, des policiers du Raid et de la BRI, lourdement

armés et épaulés par leurs collègues de Colmar et des CRS, avaient investi et bouclé une tour de 15 étages, située à 500 mètres des lieux de l'assassinat, avait constaté un journaliste de l'AFP.

« La justice pour Abdul »

Le 14 août, la victime de l'assassinat était de passage à Colmar pour retrouver des amis dans le quartier Europe, quartier de « reconquête républicaine », dans l'ouest de cette ville touristique. Le jeune homme, réfugié en France depuis 2017, a été tué d'une balle dans le thorax. Importuné par les bruits d'un scooter, Abdul Quayem Ahmadzai avait demandé au conducteur de s'éloigner. Ce dernier l'avait alors insulté, avant de revenir « avec plusieurs individus », avait détaillé, après l'ouverture d'une information judiciaire contre X pour assassinat, Mme Sorita-Minard.

Une rixe avait éclaté entre les deux groupes et, « alors qu'une partie des protagonistes se dispersait, un coup de feu était tiré par un individu, selon les témoins entendus dans le cadre de l'enquête, en direction de la victime », selon la magistrate. Le jeune Afghan a succombé à ses blessures à l'hôpital dans la nuit. L'autopsie a confirmé qu'il avait été atteint d'une seule balle.

Le tireur présumé et son complice étaient depuis en fuite, au grand désespoir des proches de la victime, dont le cercueil devait être rapatrié ce mardi vers l'Afghanistan. « On remercie les policiers d'avoir attrapé la personne, c'est une bonne nouvelle », a réagi Sardarwali Tarakhin, ami de la victime, visiblement soulagé, comme d'autres proches, par la nouvelle de cette arrestation.

Lundi, environ deux cents

personnes s'étaient réunies autour de son cercueil pour une cérémonie funéraire à la grande mosquée de Strasbourg. Ses proches, alors agacés que les coupables soient alors toujours en fuite, avaient réclamé « la justice pour Abdul ».

Une femme et quatre jeunes enfants en Afghanistan

Employé dans une usine automobile à Mulhouse, Abdul Quayem Ahmadzai laisse une femme et quatre jeunes enfants restés en Afghanistan, selon ses amis.

Sur Twitter, le ministre de l'intérieur, Gérard Darmanin, s'est félicité de l'arrestation du tireur présumé. « La police gagne toujours à la fin. Merci aux enquêteurs pour leur travail acharné », a-t-il écrit. Peu après l'assassinat, le ministre avait dépêché à Colmar la CRS 8. Cette unité mobile de maintien de l'ordre susceptible d'intervenir dans de très brefs délais sur tout le territoire a multiplié les contrôles pendant quelques jours.

L'hypothèse d'un « rodéo urbain » avait été envisagée dans un premier temps comme un possible déclencheur à cette rixe mortelle avant d'être contestée. « Ce n'est pas parce que quelqu'un est en scooter qu'il fait un rodéo », avait relevé, deux jours après les faits, le maire LR de Colmar, Eric Straumann. « Cette arrestation permettra de comprendre les circonstances de cet assassinat. Félicitations à la police », a tweeté l'édile.

Sécurité aérienne

Air France critiquée par le BEA pour non-respect des protocoles lors d'incidents en vols

Air France a assuré prendre en compte l'ensemble des recommandations du rapport, précisant que certaines étaient déjà mises en œuvre, selon le monde.fr.

Le Bureau d'enquêtes et d'analyses (BEA), l'autorité française responsable des enquêtes sur les accidents d'avions, a publié un rapport sévère pour Air France. Ce rapport du BEA publié mardi 23 août s'inquiète d'« une certaine culture installée chez certains équipages d'Air France qui favorise une propension à sous-estimer l'apport d'une application stricte des procédures pour la sécurité » et appelle la compagnie aérienne française à « remettre le respect des procédures au centre de la culture de sécurité de l'entreprise ».

Le BEA s'appuie sur un incident survenu le 31 décembre 2020 lors d'un vol entre Brazzaville (Congo)

et Paris à bord d'un Airbus A330. Une fuite de carburant détectée en altitude de croisière a conduit l'équipage à se dérouter vers l'aéroport de N'Djamena (Tchad) mais sans observer la procédure de sécurité « fuel leak » qui prévoit la coupure du moteur du côté de la fuite.

« La coupure du moteur (...) a volontairement été omise par l'équipage », observe le rapport. « Cette décision a ainsi créé un risque important d'incendie et entraîné une diminution importante de la marge de sécurité du vol, l'incendie ayant été évité par chance », poursuit le BEA.

Si l'organisation souligne le nombre « extrêmement limité » de vols Air France donnant lieu à des enquêtes, elle dit avoir observé « au travers d'un certain nombre d'enquêtes récentes (...) que les équipages concernés avaient pu (...) s'affranchir d'effectuer

certaines procédures de façon conforme ».

Le BEA cite par exemple deux incidents, les 28 et 30 mars 2017, lors desquels un même équipage a effectué une montée en vol trop rapide. Dans un autre incident, le 12 septembre 2020, un Airbus A318 « s'est affranchi des procédures opérationnelles afin de réaliser une arrivée rapide en piste à Paris-Orly ». « Lors de l'approche finale, l'équipage avait très peu de ressources pour faire face à un éventuel imprévu », insiste le BEA.

Des phrases surprenantes dans le manuel d'exploitation

Le bureau d'enquête s'interroge sur certaines phrases figurant dans le manuel d'exploitation des pilotes Air France comme : « sait s'écarter des procédures en concertation avec l'équipage lorsque la sécurité l'exige » ou « improviser face à l'imprévisible



pour obtenir le résultat le plus sûr ». « Le BEA considère qu'Air France devrait remettre le respect des procédures au centre de la culture de sécurité de l'entreprise », conseille le bureau d'enquête. Air France a assuré à l'Agence France-Presse prendre en compte l'ensemble des recommandations du rapport, précisant que certaines étaient déjà mises en œuvre. La

compagnie s'engage par exemple à « fournir aux pilotes des outils leur permettant de rejouer et d'analyser leurs vols », comme le préconise le BEA. Air France affirme en outre qu'un audit sera engagé d'ici quelques mois « au sein de l'ensemble de la compagnie » afin de « compléter le cas échéant certaines analyses de ce rapport ».

coupe aRaBe u17/aLGéRie-paLestine (5-0) : Un bon début pour les verts

L'équipe nationale algérienne a bien entamé sa participation à la coupe arabe de football des U17, en battant son homologue palestinienne, mardi soir à Mostaganem, au titre de la première journée du groupe A de cette compétition. Ce match d'ouverture de ce tournoi que l'Algérie accueille du 23 août au 8 septembre prochain, s'est déroulé en présence du ministre de la Jeunesse et des Sports Abderazzak Sebgag, du président de la Fédération algérienne de football (FAF) Djahid Zefzaf et du représentant de la Fédération arabe de football Mohamed Raouraoua.

Le match a vu une entrée en force des poulains du coach Arezki Remman, avec un premier but de Ali Ziyad, qui a réussi à ouvrir le score à la troisième minute. La première mi-temps s'est ainsi achevée sur un score de 1-0. En seconde période, quatre buts ont été marqués par Malik Kahlouchi (62e), Yazid Essam



(65e), Ilyes Boualem (82e) et Mouslim Anatouf (88e).

Les algériens ont raté de nombreuses occasions, notamment grâce à deux tirs de Karkour Chafei, qui a raté un beau but en première mi-temps à la 36e minute et 5 minutes en seconde mi-temps. L'équipe palestinienne a créé plusieurs occasions de scorer notamment celle, en première mi-temps, d'un tir puissant de Wadih Abu Dahim.

A l'issue de la première journée, l'Algérie et le Soudan sont en tête du groupe A avec 3 points, tandis que la Palestine et les Emirats arabes unis ferment la marche (0 pt).

Lors de la deuxième journée prévue vendredi 26 août, la Palestine affrontera les Emirats arabes unis à 20h00 à Sig, et l'Algérie croisera le fer avec le Soudan à 20h00 à Mostaganem.

Pour rappel, 16 pays répartis

en quatre groupes de quatre équipes participent à cette compétition.

Les déclarations des deux entraîneurs algérien et palestinien

Arezki Remman (entraîneur de l'EN algérienne): «mes joueurs ont remporté une victoire précieuse dans ce match d'ouverture. Nous sommes rentrés en force en seconde période après l'incorporation des remplaçants Meslem

Anatouf, Ilyes Boualem, Malik Kahlouchi et Fathi Kasassi. Mes joueurs n'avaient pas profité des opportunités qu'ils avaient créées en première mi-temps alors qu'ils sont entrés dans le vif du sujet, à la seconde mi-temps, avec plus de détermination, grâce aux changements apportés à l'équipe».

Sur le prochain match face au Soudan, il a estimé qu'«un match fort nous attend vendredi à Mostaganem face à l'équipe soudanaise. Nous sommes déterminés à poursuivre une série de victoires dans ce tournoi pour atteindre la qualification pour les quarts de finale».

Louai Khaled Essali (entraîneur du onze palestinien): «notre défaite face à l'équipe algérienne résulte du manque des matchs amicaux, ce qui fait que mes éléments n'étaient pas assez préparés. Notre participation à ce tournoi vise à nous préparer pour les prochaines sélections asiatiques».

natation/cHampionnat d'aFRiQue :

L'Algérie décroche cinq nouvelles médailles, Syoud s'illustre avec deux en or

La sélection algérienne de natation a décroché cinq nouvelles médailles (3 or, 1 argent, 1 bronze), lors des finales de la 4e journée du Championnat d'Afrique seniors (messieurs et dames), disputées mardi à Tunis.

Lors de cette 4e journée de compétition, Jaouad Syoud s'est une nouvelle fois illustré en décrochant deux médailles d'or sur 400m quatre nages (4:22.08) et sur 50m brasse (28.00), portant son total personnel à neuf médailles lors de ces joutes (5 or, 4 argent).

La troisième breloque en vermeil de l'Algérie a été remportée par Abdallah Ardjoune sur 100m dos (55.31), réalisant ainsi le doublé 100m et 200m dos.

Les deux autres médailles algériennes ont été obtenues par le relais masculin du 4x100m nage libre composé



de Belamane-Achour-Sahnoune-Syoud (Argent, 3:26.51) et Meroua Merniz sur 100m dos (Bronze, 1:04.65).

Avec ces nouvelles breloques, le total de l'Algérie s'élève désormais à 19 médailles (8 or, 9 argent, 2 bronze).

Lors des trois premières

journées de compétition, les médailles d'or algériennes ont été remportées par Jaouad Syoud (200m papillon, 100m brasse, 200 brasse), Abdallah Ardjoune (200m dos) et Oussama Sahnoun (100m nage libre), alors que celles en argent sont revenues à Rania

Nefsi (100m brasse, 200m brasse), Nesrine Medjahed (100m nage libre), Jaouad Syoud (100m papillon), Abdallah Ardjoune (50m dos), Meroua Merniz (50m dos), et les relais mixtes 4x100m nage libre et 4x100 quatre nages, auxquelles s'ajoute celle en

bronze du relais féminin du 4x200m.

La 15e édition du Championnat d'Afrique de natation se poursuit jusqu'au 24 août à la piscine olympique de Radès avec la participation de 29 pays.

L'Algérie prend part à cette compétition avec 13 nageurs encadrés par trois entraîneurs. Outre l'Algérie et la Tunisie (pays organisateur) 27 autres pays participent à cet évènement : la Gambie, la Guinée, le Kenya, le Malawi, le Mali, le Maroc, le Ghana, les îles Maurice, le Mozambique, la Namibie, le Niger, le Nigéria, le Sénégal, le Soudan, la Tanzanie, l'Ouganda, le Zimbabwe, l'Angola, l'Afrique du Sud, le Bénin, le Botswana, le Burkina Faso, le Cap-Vert, l'Egypte, l'Eswatini, Madagascar, le Burundi et le Cameroun.

FiFa : Le Programme de Mentorat pour Entraîneurs franchit un nouveau palier



Les participants au Programme de Mentorat pour Entraîneurs de la FIFA réunis pour un atelier de trois jours à Costa Rica 2022

20 femmes entraîneurs mentorées par des spécialistes du football féminin

Le programme vise à accompagner une nouvelle génération de techniciennes. En 2022, la FIFA a lancé la deuxième édition de son Programme de Mentorat pour Entraîneurs. Celui-ci offre à 20 femmes du monde entier l'occasion de profiter des conseils de 20 professionnels aguerris, dont deux lauréates de la Coupe du Monde Féminine de la FIFA™ et l'entraîneur des championnes olympiques en titre.

Le mentorat pour entraîneurs est l'un des huit modules proposés dans le cadre du Programme de Développement Féminin de la FIFA. Il accompagne une nouvelle génération de techniciennes, chacune étant suivie individuellement pendant 18 mois par un entraîneur spécialisé dans le football féminin.

Lors d'une étape-clé du programme, les entraîneurs se sont réunis au Costa Rica à l'occasion de la Coupe du Monde Féminine U-20 de la FIFA 2022™ pour un atelier de partage des connaissances

de trois jours, durant lequel certains mentors et mentorées se sont rencontrés pour la première fois.

La réunion a été ouverte par la Secrétaire Générale de la FIFA, Fatma Samoura, qui a rappelé les objectifs stratégiques du Programme. «Cet atelier est l'occasion idéale de partager compétences, connaissances et expériences, et d'apprendre les uns des autres. Il s'agit d'un apprentissage crucial pour le développement et la croissance du football féminin. Cette initiative vise à accompagner une nouvelle génération de techniciennes.»

Le programme ne se contente pas de mettre en relation des femmes entraîneurs et des mentors reconnus. Il entend aussi aider les techniciennes en poste à améliorer leurs

résultats, offrir conseils et assistance en matière d'évolution professionnelle, et créer un réseau mondial de femmes entraîneurs.

«C'est un excellent programme. Il nous permet de rencontrer de grands noms du métier, des hommes et femmes chevronnés avec lesquels partager non seulement nos expériences sur le terrain, mais aussi dans la vie», commente la sélectionneuse de la France, Corinne Diacre.

ATELIER DU PROGRAMME DE MENTORAT DES ENTRAÎNEURS DE LA FIFA AU COSTA RICA

Shilene Booyesen, la sélectionneuse du Soudan du Sud, travaille en binôme avec Even Pellerud, champion du monde en 1995. «C'est une

occasion privilégiée de nous réunir et de partager nos idées, de parler de choses que nous avons vécues et d'apprendre auprès de l'élite du football féminin. Je dois en profiter pour m'instruire, écouter et échanger le plus possible», confie Booyesen.

Élue Entraîneur Africain de l'Année pour le Football Féminin et sacrée en Coupe d'Afrique des Nations Féminine avec l'Afrique du Sud, Desiree Ellis se réjouit d'avoir eu l'opportunité d'acquérir de nouveaux concepts et de partager les meilleures pratiques. «Le programme est particulièrement intéressant parce ce qu'il est un outil d'apprentissage non seulement pour les mentorées, mais aussi pour nous, parce

que nous apprenons des autres entraîneurs. C'est fantastique de pouvoir profiter des connaissances de vainqueurs de la Coupe du Monde Féminine de la FIFA™ et de médaillés d'or olympiques.»

Les participants ont également assisté à des matches de la Coupe du Monde Féminine U-20 à l'Estadio Nacional de San José. Les tournois juniors de la FIFA constituent un pilier essentiel du développement du football féminin, conformément à la Vision 2020-2023.

«La moitié des championnes olympiques canadiennes est passée par les Espoirs au cours des huit dernières années. Kadeisha Buchanan, Ashley Lawrence et certaines des meilleures joueuses du monde ont participé à ces épreuves. Elles y ont acquis des compétences spécifiques. Un tournoi ne demande pas les mêmes capacités qu'une compétition hebdomadaire. On y apprend à enchaîner les matches, à gagner. Il est capital que toutes les nations concernées investissent dans la formation des jeunes, parce que leur avenir en dépend», a souligné Beverly Priestman, médaillée d'or olympique, pour insister sur l'importance de la Coupe du Monde au Costa Rica.



GueRRe en uKRaine : L'Ukraine célèbre, sous les bombes, la fête nationale de l'indépendance

L'Ukraine célèbre son indépendance mercredi, six mois jour pour jour après le début de l'invasion russe. A cette occasion, Vincent Tourret, de la Fondation pour la recherche stratégique, et Rémy Ourdan, journaliste au « Monde », ont répondu à vos questions sur l'état des forces militaires en présence. L'Ukraine célèbre, sous les bombes, la fête nationale de l'indépendance, mercredi 24 août, six mois jour pour jour après le début de l'invasion du pays par la Russie. Le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, a mis en garde contre des « provocations russes répugnantes et des frappes brutales ».

Sur le terrain, depuis le retrait des forces russes des environs de Kiev, à la fin de mars, l'essentiel des combats s'est concentré dans l'Est – où Moscou a lentement gagné du terrain avant que le front se fige – et dans le Sud – où les troupes ukrainiennes disent mener une contre-offensive, elle aussi très lente.

Vincent Tourret, de la Fondation pour la recherche stratégique, et Rémy Ourdan, journaliste au Monde, ont répondu à vos questions sur l'état des forces militaires après six mois de guerre. Victor : Après six mois de guerre nous nous approchons du tragique nombre de 10 000 morts du côté ukrainien. Au vu de l'ampleur du conflit, pouvez-vous nous dire si cela est un nombre important ou relativement faible en comparaison d'autres guerres ?

Rémy Ourdan : Les organisateurs des hommages à Maïdan évoquaient mardi « 10 789 Ukrainiens tués par Poutine ». Le commandant en chef des forces armées ukrainiennes, le général Valeri Zaloujny, a évoqué lundi « près de 9 000 » combattants ukrainiens tués. L'ONU confirme, de son côté, « 5 587 civils tués » en Ukraine depuis le 24 février.

Nous ignorons donc le nombre exact de morts, mais le bilan semble déjà au-delà de 10 000. Et il ne comprend que les décès confirmés, or beaucoup de personnes tuées l'ont été dans des villes ou villages désormais occupés par l'armée russe, où aucune enquête n'est possible. Rien que pour la ville de Marioupol, la municipalité, désormais en exil, estime qu'il y a peut-être eu plus de 20 000 morts. Quel que soit le bilan exact, on peut déjà affirmer que la guerre en Ukraine est un conflit très meurtrier. Et distinguer une tendance majeure : les combattants meurent nettement plus que les civils, ce qui est rare, lors de ces trois dernières décennies, dans les conflits de l'après-guerre froide.

Douglas Fir : En cas de contre-offensive ukrainienne en Crimée, est-il raisonnable de penser que le mécanisme de sécurité collective de l'OTSC sera mis en œuvre, entraînant, notamment,

une intervention de la Biélorussie (voire d'autres Etats membres de l'OTSC) ?

Vincent Tourret : Pour pouvoir envisager une progression ukrainienne jusqu'en Crimée, il faudrait d'abord que les Ukrainiens réussissent à percer les défenses russes autour de Kherson ou, alternativement, dans la région de Zaporijia. Ce n'est pas une mince affaire tant les Russes ont réussi à fortifier leurs positions depuis le début de la guerre et ont renforcé leur dispositif avec des troupes récupérées dans le Donbass. L'équilibre des forces n'est plus aussi favorable à une offensive pour les Ukrainiens, bien que leurs frappes dans la profondeur russe (raids de forces spéciales, frappes par drones et missiles Totchka ou par Himars) neutralisent les PC de commandement et les stocks logistiques russes. Cette pression ukrainienne (que certains appellent « stratégie de la corrosion » et qui est une guerre d'usure) pourrait, par effet cumulatif, entraîner la désorganisation des forces russes. Mais, à mon avis, elle demeure insuffisante pour vraiment repousser leurs forces d'occupation.

Cela dit, la question que vous posez devient de plus en plus pressante, notamment avec les frappes ukrainiennes en Crimée, et met la position russe en porte-à-faux. La Crimée est déjà – selon la Russie – partie intégrante de son territoire. L'Ukraine porte donc déjà atteinte à la dissuasion russe, qui manque de moyens pour arrêter ces attaques. Je ne pense pas que l'OTSC sera activée (pour quels avantages ?), d'autant que ses membres sont plutôt réticents à appuyer l'invasion russe (le Kazakhstan, par exemple, dont le régime avait pourtant été sauvé par Moscou). La situation biélorusse apparaît de même intenable. Le pays a objectivement participé à la guerre en permettant aux forces russes d'envahir l'Ukraine directement de son territoire. Mais ses forces militaires et sa stabilité intérieure sont trop faibles pour pouvoir compter.

Lolxd : L'Ukraine a-t-elle les capacités (au niveau humain) pour effectuer des contre-offensives efficaces ou est-ce de la « propagande » ? De plus, a-t-on une idée des stocks de munitions russes restants, sachant que ceux-ci (en Ukraine) sont constamment détruits ?

V. T. : Le problème de l'Ukraine n'est pas son potentiel humain. Contrairement à la Russie, qui connaît un manque critique d'infanterie, l'Ukraine est en état de guerre et a pu mobiliser sa population. Cependant, on ne « militarise » pas en quelques mois des centaines de milliers d'hommes, même avec une expérience acquise grâce au service militaire. Il faut pouvoir les

entraîner, les armer et in fine – et c'est peut-être le plus compliqué – les diriger, les associer et les faire manœuvrer correctement.

Les avantages russes et ukrainiens sont pour ainsi dire « inversés » ou asymétriques : l'Ukraine a les hommes mais pas le matériel, la Russie dispose du matériel (même si sa qualité baisse fortement) mais pas des hommes. L'Ukraine a donc besoin de temps pour monter en puissance grâce au soutien occidental en équipement. Notre aide est vitale à la défense de l'Ukraine, elle conditionne ses chances de victoire.

La question des stocks de munitions russes, malheureusement, ne peut pas recevoir de réponse précise, parce que nous ne connaissons pas le stock dont la Russie a hérité de l'Union soviétique. En revanche, quelques indications existent qui montrent que ces stocks, loin d'être infinis, sont plutôt « à flux tendu ». A cause des deux guerres de Tchétchénie, la Russie a, par exemple, connu une période de crise des munitions aux alentours de 2002.

Or, depuis la fin de l'URSS, son secteur « des industries des munitions et de chimie spéciale » a connu une longue période de désinvestissement, de faillites et, franchement, d'effondrement industriel. L'Etat russe a vraiment relancé ses efforts de production à partir de la décennie 2010. Là encore, les taux de production annuelle ne sont pas connus, mais certains chiffres mentionnés par les industriels annonçaient 400 000 types de projectiles produits par an (hors munitions légères).

De la même manière, Moscou avait lancé un programme de reconversion de ses vieilles munitions, avec un objectif de 4,2 millions de munitions restaurées pour 2020. C'est là sûrement que le bât blesse : les stocks de munitions ont été majoritairement gardés à l'air libre. Or une munition d'artillerie (estimation russe) dure sept ans à l'air libre, et environ de vingt-cinq à trente ans lorsqu'elle est entreposée.

MarcF : D'après ce qu'on peut lire dans la presse, l'armée ukrainienne ne dispose pas du pouvoir de feu suffisant pour repousser les forces russes, et l'on se dirigerait donc vers un enlèvement du conflit jusqu'au printemps 2023.

R. O. : L'armée ukrainienne semble à l'évidence se préparer, depuis ces derniers mois, à lancer des contre-offensives. Pour le moment, ses deux principaux faits d'armes ont été de résister vaillamment autour de Kiev et de repousser partiellement l'armée russe autour de Kharkiv – cependant toujours bombardée très régulièrement.

Concernant l'avenir, je me garderais bien d'émettre le moindre pronostic : cette guerre a déjà réservé beaucoup de surprises depuis son déclenchement, le 24



février, et 99 % des « experts » se sont trompés à la fois sur les intentions de Moscou et sur la capacité de résistance ukrainienne. François : Que sait-on de l'état des forces armées russes engagées en Ukraine ?

V. T. : La première phase de l'invasion, qui a duré jusqu'au 25 mars et qui s'est conclue par la retraite des forces russes du nord et du nord-est du pays, est une « anomalie ». La Russie, pour de multiples raisons (auto-intoxication, mépris envers l'Ukraine...), n'a pas considéré l'Ukraine comme un Etat véritable possédant une armée réelle. Cette erreur d'évaluation magistrale a conduit les forces russes à négliger leur préparation pour l'offensive et « l'enveloppe » humaine et matérielle dont ils avaient besoin pour réussir leur invasion.

« La désorganisation et les très fortes pertes en hommes et en matériels dont la Russie a souffert ont donc complètement dégradé ses forces, qui n'ont jamais pu s'en remettre depuis »

Mis à part le raid des parachutistes sur Hostomel (avec les meilleures unités russes, cette fois, notamment la 31e brigade d'assaut parachutiste et la 45e brigade spetsnaz), qui était sérieusement pensé comme une opération de combat, les autres forces d'invasion n'ont tout simplement pas pris la mesure de la tâche qu'elles entreprenaient. Entrant en Ukraine sans précaution, sans être organisées en BTG (l'organisation tactique de base pour les combats), les troupes russes sont donc directement tombées dans les embuscades tendues par les Ukrainiens. La désorganisation et les très fortes pertes en hommes et en matériels dont la Russie a souffert ont donc complètement dégradé ses forces, qui n'ont jamais pu s'en remettre depuis.

Il faut, en effet, comprendre que les Russes, pour moderniser leur armée, avaient fait le pari de moderniser « en largeur », et non « en profondeur » : le système de réserve hérité de l'ère soviétique a été sacrifié pour concentrer les investissements sur les troupes disponibles. C'était le pari d'une force plus réduite mais professionnelle, donc directement

déployable et, surtout, mieux équipée en armements lourds et en moyens de communication. Les Russes étaient très impressionnés par les succès américains depuis l'opération « Tempête du désert » et essayaient, dans une certaine mesure, de répliquer ce modèle : fort investissement dans les moyens de frappe à longue portée (missiles Iskander, revalorisation des VKS (forces aériennes russes) et dans les capacités d'interfaçage entre systèmes (le système KRUS, par exemple, devait permettre à un fantassin de demander une frappe en communiquant directement avec un appareil).

Comment le gaz de TotalEnergies sert de carburant aux avions de combat russes en Ukraine

Ce qui nous a trompés dans l'analyse, lors des dernières années, est que les Russes avaient démontré de véritables progrès dans leurs exercices et au cours de leur opération extérieure en Syrie. Or on se rend compte aujourd'hui que la Russie avait surtout réussi à moderniser « en pointe », c'est-à-dire que les innovations étaient concentrées sur quelques unités d'élite, telles que les parachutistes, par exemple – du moins ceux qui étaient employés –, mais n'étaient pas généralisées au reste de la force. La crainte, dès 2014 avec les combats en Ukraine, que cette armée new look de 2010 soit devenue trop petite vis-à-vis du retour de la haute intensité en Europe, a en effet forcé la Russie à réintroduire de la masse dans son système militaire.

Le format réduit qui permettait la modernisation a donc éclaté avec la réintroduction des divisions à partir de cette période. Ce rehaussement des unités de l'armée de terre russe a alors accru le déséquilibre préexistant entre les budgets alloués : l'armée de terre russe, grande perdante des investissements, a alors augmenté le nombre « d'unités » sans véritablement réussir à faire monter le nombre de ses effectifs. En Ukraine, alors que des BTG devaient contenir entre 800 et 1 000 hommes, on a alors plutôt constaté des formations autour des 300, voire moins... d'où une efficacité générale médiocre.



Cet appareil que vous pouvez fabriquer vous-même peut vous dire si vous êtes suivi dans la rue



Un spécialiste de la cybersécurité a créé un appareil pouvant détecter smartphones, tablettes et objets connectés à proximité. Son système est basé sur des composants grand public, que beaucoup de geeks ont peut-être déjà chez eux.

Comment savoir si quelqu'un vous suit ? Cette question a

été posée à Matt Edmondson, agent fédéral qui travaille pour le département de la Sécurité intérieure des États-Unis (DHS). La demande a été formulée par un ami qui travaille également pour le gouvernement et avait peur d'être suivi en rencontrant un informateur ayant des liens avec une organisation terroriste. Il a présenté sa solution lors

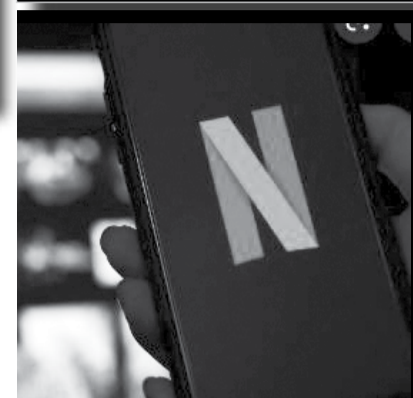
de la conférence Black Hat USA ce mois-ci. Pour moins de 200 euros, il a créé un appareil capable de scanner les fréquences Bluetooth, Wi-Fi, SDR, ZigBee, etc. et de repérer ainsi les appareils à proximité. Il utilise un mini-ordinateur Raspberry Pi, alimenté grâce à une batterie externe USB (comme celles pour les smartphones). Il a ajouté un petit écran tactile, et enfin un module Wi-Fi en USB. Le Raspberry Pi intègre déjà le Wi-Fi. Toutefois, il ne prend pas en charge le mode moniteur qui permet de recevoir l'ensemble du trafic du réseau sans fil.

Du matériel grand public
Son système fait appel au logiciel Kismet pour analyser les communications sans fil. Il a commencé par enregistrer l'adresse MAC des appareils, mais s'est vite rendu compte que beaucoup pouvaient la modifier de manière aléatoire à

chaque tentative de connexion. Il y a donc associé le nom (SSID) du réseau recherché par les appareils. Toutes les cinq minutes, son système crée un nouveau fichier dans lequel il enregistre les informations de tous les appareils à proximité. Si le même appareil est présent dans plusieurs fichiers, autrement dit a été détecté à proximité à au moins cinq minutes d'intervalle, il reçoit une alerte.

Reproduire son système, qu'il a baptisé « chasing your tail », est à la portée de tous ceux qui ont un peu d'expérience avec les systèmes Linux. Il a utilisé des composants grand public et a publié son code sur GitHub. Il espère améliorer son système en ajoutant d'autres protocoles sans fil, ainsi qu'un GPS pour pouvoir enregistrer la localisation des appareils.

En Bref...



À la fin de l'année ou au début 2023, la plateforme Netflix va proposer un nouveau forfait. Moins chère que les forfaits actuels, cette offre affichera des publicités pendant les séries ou les films, et elle sera aussi moins riche en fonctions.

Pour contrer le partage de comptes entre amis, mais aussi enrayer la perte astronomique d'abonnés, Netflix a décidé de lancer une offre moins chère pour la fin d'année, voire le premier trimestre 2023, dont le tarif avantageux sera compensé par l'affichage de publicités. Actuellement, Netflix propose trois forfaits différents : Essentiel Netflix à 8,99 euros par mois ; Standard Netflix à 13,49 euros par mois ; Premium Netflix à 17,99 par mois. Point commun à tous ces forfaits : ils sont disponibles sans engagement. On peut donc se désabonner dès qu'on le souhaite.

L'offre moins chère, et donc forcément à moins de 8,99 euros par mois, aura donc comme particularité d'afficher des spots publicitaires. Habités à regarder YouTube avec de nombreuses publicités, les plus jeunes des abonnés pourraient se laisser tenter par cette offre. Toutefois, Bloomberg rapporte que ce nouveau forfait sera nettement moins intéressant sur le plan des fonctions.

Les navigateurs intégrés de ces réseaux sociaux peuvent surveiller toute votre activité sur Internet



Les navigateurs intégrés au sein de certaines applications des réseaux sociaux pourraient collecter une multitude de données grâce à du code JavaScript injecté directement dans les pages Web. Ce code contiendrait des fonctions pour collecter toutes les interactions, y compris les mots de passe et numéros de cartes bancaires.

Les navigateurs intégrés aux applications de certains réseaux sociaux peuvent enregistrer toute votre activité, y compris le texte saisi, selon le chercheur en cybersécurité Felix Kraus. C'est en tout cas vrai sur iOS, mais il n'a pas analysé les versions

Android des applications. Les utilisateurs de TikTok, Instagram, Facebook et Messenger sont tous exposés à la surveillance lorsqu'ils ouvrent un lien dans ces applications sans passer par un navigateur externe. Chacune possède son propre navigateur intégré, qui injecte du code JavaScript dans les pages consultées sans le consentement de l'utilisateur ni du site Web.

Un navigateur qui se comporte comme un keylogger

Bien qu'il ne puisse pas affirmer quelles données sont effectivement collectées,



le code JavaScript contient toutes les fonctions nécessaires pour enregistrer toutes les interactions avec les pages consultées, y compris le texte saisi (mots de passe, numéros de carte bancaire...), les liens ouverts et même les captures d'écran. C'est le principe même d'un keylogger.

Meta, la maison mère de Facebook, ainsi que TikTok ont tous les deux répondu que le code en question n'enregistrerait aucune donnée personnelle. Dans le cas de Meta, il servirait avant tout à permettre de ne pas être suivi par Meta Pixel (l'équivalent

à Google Analytics) lorsque l'utilisateur s'y oppose. De son côté, TikTok a indiqué que son code sert au diagnostic et au suivi des performances, par exemple le temps de chargement des pages. Difficile toutefois d'imaginer que ces entreprises feraient l'impasse sur la collecte de données lorsque le code contient déjà toutes les fonctions nécessaires. Dans tous les cas, il existe une solution simple pour éviter tout risque de surveillance. Optez toujours pour ouvrir les liens dans le navigateur par défaut du mobile, et non dans celui de l'application.



Un nouveau modèle tente d'expliquer pourquoi vous êtes fatigué après une longue journée de travail

Une récente étude propose une explication neurométabolique

fonctionnelle pour rendre compte de notre attrait envers des tâches peu coûteuses après avoir réalisé celles qui requièrent l'utilisation de nos fonctions exécutives.

Vous sortez du bureau après une longue journée de travail qui a été particulièrement épuisante d'un point de vue cognitif. Vous arrivez chez vous et vous hésitez entre faire la cuisine et vous commander une pizza. Finalement, vous optez pour la pizza car vous vous sentez trop fatigué. Une récente expérience réalisée par des chercheurs français de l'Institut du Cerveau à Paris, parue dans *Current Biology*, apporte des éléments de réflexion sur ce qui se passe probablement dans votre cerveau

à ce moment-là.

Ce qui se passe peut-être dans votre cerveau

On ne peut être que spéculatif actuellement étant donné le caractère non interventionnel de cette étude. Elle ne fait qu'observer les liens existants entre plusieurs variables (la fatigue cognitive, les choix économiques, l'activation de certaines aires cérébrales, la présence de certains métabolites, etc.). Mais selon le modèle théorique des chercheurs, voici ce qui se passe dans votre cerveau même si cela reste encore à démontrer. Un système cérébral serait chargé d'exercer un méta-contrôle permanent entre les bénéfices espérés à exercer certaines fonctions exécutives et le coût d'un point de vue métabolique. De cette

balance résulterait l'activation (ou non) des zones cérébrales associées au contrôle cognitif qui déterminerait le comportement final : s'engager à nouveau dans une tâche coûteuse ou opter pour une option peu coûteuse. Lorsque la fatigue cognitive se fait sentir (ou simplement que nous sommes attirés vers des activités moins coûteuses sans même ressentir cette fatigue), c'est que le niveau de glutamate n'est plus optimal (ce point sera détaillé plus bas, mais selon l'étude, c'est qu'il reste à un niveau trop élevé pendant trop longtemps lors des tâches coûteuses). Dès lors, une boucle de régulation métabolique vient atténuer l'activation des aires cérébrales qui gouvernent le contrôle des fonctions exécutives et cette baisse d'activation se traduit par l'arrêt de la tâche vers



un comportement moins coûteux.

Quelques bases pour mieux comprendre les détails de l'étude

Les neurosciences font bien la distinction entre les tâches automatisées et celles qui requièrent un effort cognitif. Par exemple, les joueurs et joueuses d'échecs professionnels peuvent effectuer les premiers

coups d'une partie (on appelle cela l'ouverture) de façon très rapide mais lorsque la position se complexifie et que les possibilités de coups deviennent presque infinies, ils doivent réfléchir et adapter leurs compétences computationnelles à la position particulière qu'ils ont sous les yeux.

Une activité physique régulière réduirait les risques de faire une forme grave de la Covid-19

Si l'activité physique a des répercussions bénéfiques sur le système immunitaire, qu'en est-il des effets protecteurs d'une pratique sportive régulière sur les risques d'infection par le coronavirus, d'hospitalisation et de mortalité ?

Les personnes qui s'adonnent à une activité physique régulière ont moins de risques d'attraper la Covid-19 et de développer une forme grave, conclut une étude publiée mardi dans le *British Journal of Sports Medicine*. « Une activité physique régulière est associée à un moindre risque d'infection » au coronavirus, ainsi qu'à un meilleur pronostic en matière « d'hospitalisations, de gravité et de mortalité », conclut

cette étude parue dans le *British Journal of Sports Medicine*.

Il est déjà bien établi qu'une bonne activité physique favorise une meilleure réponse de l'organisme aux maladies respiratoires en général, mais ce travail s'est fixé plus précisément sur la Covid-19. Il ne s'agit pas d'une étude isolée, mais d'une analyse qui reprend et compile une quinzaine de travaux pré-existants, ce qui lui donne a priori une solidité supérieure.

Les auteurs en concluent qu'en cas d'activité régulière le risque d'infection est légèrement réduit et, surtout, que celui d'hospitalisation diminue d'environ un tiers (-36 %) et



celui de décès de près de moitié (-43 %). Les auteurs estiment qu'il faut au moins 150 minutes d'activité modérée, ou 75 minutes d'activité intense, par semaine

pour un effet maximal.

L'étude comprend toutefois de nombreuses limites

Ce type d'étude ne permet néanmoins pas de conclure sur les mécanismes à l'œuvre. Il est probable qu'une bonne activité physique facilite directement une réponse immunitaire efficace, comme le rappellent les auteurs. Mais elle peut aussi limiter en amont certains facteurs de risques d'une Covid grave, comme le surpoids.

Surtout, les auteurs préviennent que leurs conclusions doivent être prises « avec précaution » car les études retenues varient beaucoup dans leur

méthodologie. La plupart de ces travaux, par ailleurs, se basent sur les indications données par les patients eux-mêmes sur leur activité physique, et non sur une évaluation objective.

Enfin, les chercheurs n'excluent pas un biais qui pousserait à ne publier que les études les plus concluantes concernant un effet positif de l'activité physique. Mais « nos conclusions pourraient orienter les médecins et les autorités sanitaires » quant au degré d'activité physique à recommander, en particulier auprès des patients à haut risque de Covid grave, concluent les auteurs.

Comment les moustiques nous flairent-ils à tous les coups ?

Les moustiques parviennent toujours à leur fin : pomper notre sang pour nourrir leurs œufs. S'ils sont si efficaces pour nous détecter malgré nos efforts pour les repousser, c'est qu'ils sont dotés d'un système olfactif hors du commun.

On a beau tout faire pour s'en protéger, les moustiques finissent toujours par nous piquer. Ils sont attirés par notre odeur, le CO2 que nous expirons mais aussi certaines couleurs. Avec tant de paramètres, l'équation pour éviter les piqûres devient difficile à résoudre, même s'asperger d'anti-moustiques ne semble pas avoir d'effet. Et pour cause,

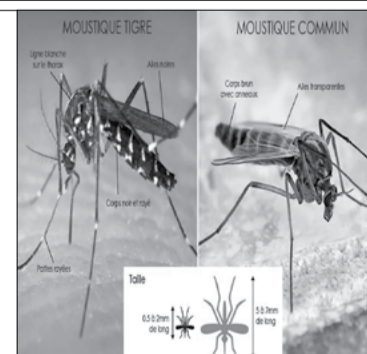
leur système olfactif est organisé d'une façon si spécifique qu'ils ne peuvent pas nous rater, malgré nos efforts pour les repousser.

Cette étude, parue le 18 août dans *Cell*, réunit plusieurs équipes issues de diverses universités américaines, toutes dirigées par l'université de Boston. Leur travail part d'un constat : si manipuler les gènes impliqués dans la vision du moustique le rend « aveugle », manipuler ceux de son système olfactif n'a pratiquement pas d'effet - même privés d'une partie de leur odorat, ils piquent encore et toujours.

Le nez « terriblement bizarre » des moustiques

Et pour cause, le système olfactif des moustiques est « terriblement bizarre » selon les mots de Meg Younger, spécialiste des moustiques et principale investigatrice de cette étude. Le système olfactif est, selon la vision canonique, composé d'un ensemble de neurones olfactifs qui expriment chacun un seul récepteur pour une famille de molécule olfactif. Un neurone correspond à une odeur.

Meg Younger et ses collaborateurs montrent que chez les moustiques, l'organisation du système olfactif est beaucoup plus complexe. Un neurone olfactif peut exprimer plusieurs récepteurs d'odeur en



même temps. Ainsi, muter le gène codant pour le récepteur du CO2 - un signe majeur pour le moustique de la présence d'un humain ou d'un autre animal - ne les empêche pas de trouver leur cible, car d'autres gènes prennent le relais dans la détection des

odeurs.

Ces recherches ont été menées sur des moustiques de l'espèce *Aedes aegypti*, probablement l'un des insectes les plus meurtriers. En effet, une piqûre inoffensive dans la plupart des cas peut devenir mortelle quand elle occasionne la contamination par un virus pathogène. *Aedes aegypti*, tout comme *Aedes albopictus* avec lequel il est souvent confondu, et qui ressemble à ce que l'on appelle le moustique-tigre, est le vecteur du Zika, de la dengue et du chikungunya. Ces maladies, appelées arboviroses, font plus de 700.000 victimes chaque année.



Perte de poids

Une étude révèle l'heure idéale pour manger si l'on veut maigrir

Prendre ses repas à certains moments de la journée permettrait de perdre du poids, selon une nouvelle étude. On fait le point sur les heures à privilégier.

Pratiquer le jeûne intermittent, c'est se priver volontairement de nourriture pendant plusieurs heures d'affilée. Mais cette restriction est-elle efficace pour perdre du poids ? C'est ce qu'ont voulu vérifier des chercheurs de l'Université d'Alabama de Birmingham (États-Unis) dans une nouvelle étude.

Il faudrait manger entre 7h et 15h pour perdre du poids, selon cette étude

Les résultats de leurs recherches ont été publiés dans la revue JAMA Internal Medicine le 8 août dernier. Au total, 90

personnes, âgées de 25 à 75 ans et souffrant d'obésité, ont été recrutées pour cet essai clinique randomisé d'une durée de quatorze semaines. Le but était de comparer si une «alimentation restreinte dans le temps», soit sur une période allant de 7h à 15h, pouvait aider à maigrir plus rapidement que le fait de «manger sur une période de douze heures et plus».

«L'alimentation précoce avec restriction horaire était plus efficace pour la perte de poids» indiquent les scientifiques : elle aurait ainsi permis aux participants de perdre 6,3 kilos en moyenne, contre 4 kilos pour l'alimentation non soumise à des limitations. En revanche, pour la perte de «graisse corporelle», les résultats étaient beaucoup moins



significatifs.

Jeûne intermittent : il permettrait également d'améliorer certains troubles de l'humeur

Or, les chercheurs n'ont pas seulement analysé ces deux

chiffres là. Afin de relever les potentiels autres bénéfiques d'une restriction alimentaire telle que le jeûne intermittent, ils se sont également penchés sur la pression artérielle, le taux de glucose dans

le sang ou encore la fréquence cardiaque. Les personnes qui mangeaient uniquement entre 7h et 15h ont ainsi vu leur «pression artérielle diastolique» et certains de leurs «troubles de l'humeur» s'améliorer nettement.

Aucune différence n'a cependant été observée en ce qui concerne les «facteurs de risque cardiométabolique» ou encore les «résultats en matière de sommeil». Pratiquer le jeûne intermittent permettrait donc de perdre du poids, mais aurait également des bénéfices sur notre santé globale. «Des études plus importantes sont nécessaires sur la perte de graisse» préviennent malgré tout les scientifiques.

L'erreur que l'on fait quand on découpe une tarte (et qui gâche tout)

Un côté puis l'autre. Voilà comment nous découpons nos gâteaux, quiches et tartes. Le problème est que la part n'a pas le temps d'arriver dans l'assiette qu'elle est déjà cassée en mille morceaux. Voici une astuce géniale qui va vous changer la vie !

Vous venez de terminer la cuisson de votre tarte aux pommes et vous rêvez d'en manger une part ? Ne vous précipitez pas car vous risquez de la casser avant qu'elle n'ait le temps de voir la couleur de votre assiette ! On croit tous savoir couper une part mais il y a une erreur que l'on fait et qui gâche tout. Heureusement, Femme Actuelle vous explique comment bien vous y prendre pour vous éviter d'être embarrassé devant vos

invités.

Tartes, gâteaux, madeleines : retrouvez nos recettes de desserts préférées avec du citron !

Ne couper qu'une part

Et oui, vous avez bien lu. Il s'agit certainement de l'erreur la plus idiote que l'on fasse sans nous en rendre compte - à part peut-être le fait de rincer les haricots verts à l'eau froide avant de les cuire. Ne couper qu'une part de tarte est la cause du problème. Il serait dommage de continuer à gâcher la première sous prétexte qu'elle est brisée, non ? Alors, voici enfin comment découper une tarte sans la casser.

Comment découper une tarte sans la casser ?

Pour couper une part sans qu'elle se casse en mille morceaux dès qu'on la lève avec la pelle à tarte,

il faut en tailler deux. L'objectif est de créer un mouvement dans la tarte pour que la part que l'on souhaite servir se sépare plus facilement du reste. Coupez donc deux parts d'un coup avant d'en servir une et c'est tout ! Facile comme secret non ?

Comment couper une tarte en parts égales ?

Puisqu'on est parti pour parler de réussir sa tarte jusqu'au bout, autant que vous ayez toutes les bonnes astuces. Il y a une seconde chose que nous ne savons pas bien faire : couper un gâteau, une quiche ou une tarte en parts égales. Que l'on soit 4, 5 ou 10, c'est la même chose. Nous découpons toujours des parts plus petites que les autres alors nous les servons en réfléchissant à qui nous les donnons : la grosse pour



papa et la petite pour moi. Mais vous avez aussi le droit de vous faire plaisir et d'avoir une part digne de ce nom. Alors pour faire 6 parts égales, commencez par couper la tarte au milieu. Sur la ligne de coupe, repérez le milieu.

Trouvez le milieu de l'une des deux moitiés et imaginez une ligne verticale qui va de ce point à l'extrémité de la tarte. Rejoignez ce point au milieu de la tarte en coupant. Répétez l'opération jusqu'à avoir 6 parts.

L'astuce géniale pour couper les tomates cerises

Les tomates cerises, c'est le petit bonbon de l'été. Croquantes et sucrées, elles apportent une touche de gâité à nos salades composées. Pour les incorporer à nos préparations, mieux vaut les couper en deux. Vous aviez l'habitude jusque-là de les manipuler une à une ? Ça va changer avec notre astuce toute simple.

Comment couper rapidement des tomates cerises

Commencez par rincer les tomates cerises si elles sont bio. Dans le cas

contraire, mieux vaut les laisser tremper un quart d'heure dans de l'eau froide additionnée de bicarbonate et de vinaigre blanc, pour les débarrasser des pesticides. La tomate, malheureusement, fait partie des fruits et légumes les plus contaminés par les intrants chimiques.

Puis, après les avoir séchées, disposez-les sur votre planche à découper et regroupez-les. L'astuce consiste à disposer dessus une nouvelle planche à découper, à la maintenir en place d'une main

et, de l'autre, venir couper toutes les tomates d'un coup à l'aide d'un grand couteau. Et voilà, c'est terminé. Cette méthode fonctionne particulièrement bien avec des tomates cerises pas trop petites et assez fermes. Grosses comme des billes, les tomates n'ont pas besoin d'être coupées. Si vous n'avez pas deux planches à découper, vous pouvez aussi placer les tomates entre deux assiettes plates et procéder de la même façon.





Début de tournage de deux films sur les Martyrs de la Révolution, Ahmed Bouguerra et Si El Haouès avant la fin de l'année



Le premier tour de manivelle de deux nouveaux longs métrages historiques sur la vie et le parcours des Martyrs de la Révolution, Ahmed Bouguerra (Si M'Hamed) et Si El Haouès, sera donné «avant la fin de l'année en cours», en célébration du 60e anniversaire du recouvrement de la souveraineté nationale, a déclaré le ministre des Moudjahidines et ayants droit, Laïd Rebiga.

Dans un entretien accordé à l'APS, M. Rebiga a expliqué qu'après avoir «arrêté le programme des films et des travaux audio-visuels, produits et financés par son département dans le cadre de la commémoration du 60e anniversaire du recouvrement de l'Indépendance nationale, le premier tour de manivelle d'un long métrage historique restituant le parcours du Martyr de la Révolution, Ahmed Bouguerra, connu par son nom de guerre +Si M'Hamed+, commandant de la Wilaya IV historique, est prévu pour le 17 octobre prochain, une date qui coïncide avec la Journée nationale de l'Emigration».

Dans le même élan, le ministre des Moudjahidines et ayants droit a poursuivi en annonçant que «le premier novembre prochain sera la date de début du tournage d'un deuxième long métrage historique, consacré au parcours du Martyr de la Révolution, Si El Haouès, commandant de la Wilaya VI historique», rappelant que ces deux projets entrent dans le cadre de l'exécution des orientations du Président de la République,

M. Abdelmadjid Tebboune, relatives à la «nécessité absolue de documenter notre Histoire et notre Mémoire nationale».

M. Rebiga a déclaré que son département a «réuni toutes les conditions nécessaires et mis tous les moyens à disposition pour la réussite de ces deux grands projets historiques», s'engageant à «donner plus de précision à cet égard très prochainement».

Ces deux nouveaux longs métrages, a précisé le ministre, s'inscrivent dans la continuité de la série de films historiques consacrés aux différents parcours glorieux des meneurs de la

Guerre de libération, réalisés afin de préserver l'héritage national, culturel et historique et sauvegarder la Mémoire nationale en inculquant à nos enfants tout ce qui se rapporte à notre grande Histoire, à travers tous les moyens qui nous sont offerts, par la production audiovisuelle ou la Télévision et la Radio algériennes».

Le ministre a rappelé que dans le cadre de ce programme et à l'occasion de la commémoration de la journée nationale du Moudjahid coïncidant avec le 67e anniversaire de l'offensive du Nord-constantinois (20 août 1955) et le 66e anniversaire de la tenue du congrès de la Soummam, le film sur Zighoud Youcef, produit et financé par son département, a été lancé.

Il a également précisé qu'un groupe de travail du ministère a «accompagné les repérages des lieux de tournage en s'appuyant sur des sources historiques», et qu'un groupe de chercheurs devra «accompagner les différentes étapes de production» de ce film

qui devrait être «réceptionné en une année».

La production exécutive du film a été confiée au Centre national de l'industrie cinématographique, une entreprise publique sous tutelle du Premier ministre.

Considérant le cinéma comme une réserve de la mémoire et une des principaux support de préservation de cette dernière, le ministre a souligné l'importance de s'orienter vers un «cinéma ciblé et étudié». Il a rappelé que dans cet objectif, son département a lancé des concours de scénarios pour produire de nouveaux films sur des sujets qui seront abordés pour la première fois.

Le ministre a également rappelé que son département a produit «de nombreux films historiques sur les parcours des martyrs et des chefs historiques de la révolution depuis la période des résistance populaire jusqu'à la guerre de libération nationale en passant par le mouvement national.

Le ministère a également produit une trentaine de documentaires thématiques en lien avec le

dossier de la mémoire, dont la série «camps et prisons pendant la guerre de libération», dans le but de préserver la mémoire de nos glorieux martyrs et faire connaître leur sacrifice pour le recouvrement de la souveraineté nationale aux jeunes générations.

Le ministre a, par ailleurs indiqué que son département a élaboré un «riche programme en lien avec le livre historique et la réédition», à l'occasion du soixantenaire de l'indépendance, en plus du «lancement prochain de la production d'une dizaine de productions historiques documentaires, en collaboration avec la télévision publique».

Ces productions documentaires ont été proposées par de jeunes porteurs de projets qui ont bénéficié de l'accord de la commission de lecture des scénarios, et de l'accompagnement du Conseiller du Président de la République chargé de la culture et de l'audiovisuel, Ahmed Rachedi. Abordant le film sur Larbi Ben Mhidi, une coproduction entre les ministères de la Culture et des Arts et celui des Moudjahidine et des Ayants-droit, Laïd Rebiga a précisé que ce dernier «devrait être réceptionné cette année après la levée des réserves».

Il a ajouté que le programme élaboré par son département, pour le soixantenaire de l'indépendance, sous la supervision du Premier ministre, «se déroule en parfaite coordination avec les autres départements ministériels, dont celui de la Culture et des Arts».

Black Panther 2

Les Africaines vont-elles (enfin) prendre le pouvoir ?



Le premier opus de Black Panther traduisait le choix de la diversité dans l'univers Marvel. La bande annonce de la suite augure une féminisation...

Il y a quatre ans, la production de Marvel-Disney «Black Panther» réjouissait l'Afrique par son succès imprévisible bien au-delà du continent évoqué dans

l'intrigue. Si le blockbuster dépeignait un pays africain galvanisant – surpuissant et à l'histoire exempte de colonisation –, c'est sur la planète entière que le nombre d'entrées en salle sera remarquable. Pas de phénomène de niche «afro». Rien ne semblait donc devoir dissuader les producteurs de concevoir

une suite aux aventures du Wakanda...

Rien sauf, peut-être, le décès, en 2020, à 43 ans, de Chadwick Boseman, interprète du rôle titre de Black Panther. Mais la rentabilité a ses raisons que la créativité ignore d'autant moins que les comics originels de la «panthère» avaient esquissé des scénarios de passation de super-pouvoirs. Le personnage incarné par Boseman devrait donc être annoncé mort dans la suite de la super-production. Un deuxième opus qui vient d'être non seulement confirmé mais dont les premières images viennent d'être dévoilées dans un trailer événementiel. Le long métrage est intitulé «Wakanda Forever»...

Entre les deux Black Panther, Disney a enfoncé le clou de la diversité avec Miss Marvel,

super-héroïne de confession musulmane et d'origine pakistanaise. Cette fois, pas d'Afrique ni de grand écran, certes – «Miss Marvel» est une série en streaming –, mais tout de même un point commun avec la suite des aventures du Wakanda : la volonté d'appuyer sur la notion de féminisation. Bien sûr, une bande-annonce allèche sans spoiler, mais l'imposant casting féminin est souligné par tous les observateurs. De même, le trailer s'ouvre sur une interprétation féminine du titre dédié aux femmes No woman, no cry.

Le combat du Wakanda contre l'Atlantis – autre civilisation secrète du Marvel Cinematic Universe – pourrait donc être dirigé par une femme. Ramonda mère de T'Challa, le Black Panther du premier film ? Shuri, la sœur prodige scientifique

qui eut la faveur des anciennes bandes dessinées ? Nakia l'épouse du héros disparu ? Okoye la guerrière numéro 1 du Wakanda ? Novembre devrait répondre à ces questions...

Cette valorisation cinématographique de la femme est conforme à certaines cultures traditionnelles africaines dans lesquelles on dit que «la barbe exécute le jour ce que la natte dicte la nuit». Elle rappelle également les grandes épopées des amazones, notamment du Dahomey. Elle semble enfin raccorder avec les discours émancipateurs de l'heure, entre promotion de l'entrepreneuriat féminin et quête de parité politique.



«Inverser, combiner, compiler»:

Le triplé gagnant de Sabine Blanchard, artiste touche-à-tout

«Polyartiste», Sabine Blanchard est une touche-à-tout qui transforme tant les objets que les récits du quotidien en œuvres tendres, injectées d'un humour bienveillant. Basée à Dubaï depuis 2012, elle pose sur son environnement un regard neuf et le révèle sous un jour insoupçonné. Architecte, paysagiste et urbaniste, Sabine Blanchard obtient son diplôme « magna cum laude » à l'Institut Saint Luc de Tournai, en Belgique où elle est née. Par la suite, elle s'expatrie en Suisse et exerce diverses activités liées à sa formation, décrochant notamment le prix de « La meilleure terrasse du canton » pour son travail sur le deck panoramique de l'hôtel Les Rasses, à Vaud. Elle travaille aussi sur des identités visuelles pour divers clients, dont Louis Vuitton, Chloé, Accor, L'Agence, La Perla, Roger Dubuis, Le Conseil français, Le Kiosque, Lampshades, Havefan et des particuliers en Europe, aux USA et dans le Golfe et n'hésite pas à plancher sur des dessins techniques et catalogues de bateaux pour le lancement d'un catamaran. En 2012, elle s'installe à Dubaï avec son mari, Philippe Blanchard, du comité de candidature et d'organisation de l'Expo Dubaï 2020. Jusqu'en 2013, elle collabore à Madame Magazine EAU avec des

illustrations mensuelles. Du trivial au poétique En parallèle, elle pose un regard décalé sur les étals des souks et les architectures environnantes et s'en inspire pour créer des œuvres en 3D avec des objets du quotidien, gobelets, tissages, fils électriques, balais, tamis et autres, dont la trivialité prend à travers sa vision une dimension artistique où l'on retrouve des inspirations Bauhaus et Art déco. Elle réalise par ailleurs des projets d'architecture intérieure, forte d'une formation en Feng Shui qui lui permet de transformer des habitations de mégapole en foyers chaleureux. Au pavillon français de l'Exposition universelle 2020 à Dubaï, elle crée une «Jungle fleurie» en mettant à l'honneur les arts de la table à la française, avec la collaboration d'enseignes telles que Bernardaud, Baccarat, Lalique et Christofle, symboles de l'excellence hexagonale. Mais elle a aussi à son actif, après une présentation de ses œuvres en 2015 à La Galerie Nationale, Alserkal Avenue, au quartier des arts de Dubaï, des expositions personnelles, notamment « Détournement », en septembre 2018, à l'Alliance française de Dubaï, et « Caravane », en novembre 2018 (Caravanserai), à Abu Dhabi.

Humour et autodérision

Sa vie d'expatriée à Dubaï lui

fournit la matière d'un ouvrage illustré : « Diary of a Parisian In Dubai » où elle raconte en dessins et avec un humour attachant sa découverte de l'émirat.

Dubaï lui inspirera deux autres ouvrages, notamment son premier roman « Et divine, je suis devenue (chez les Papous) » paru aux Éditions Véronne. Aussi rafraichissant qu'innovant, inspiré du parcours de son autrice, cet ouvrage est balisé de codes QR qui renvoient à des musiques pour en accompagner la lecture. La narratrice, Betty Archer, se présente d'emblée sur le ton de l'autodérision : « Une maman en somme de « bonne qualité », increvable et tout-terrain. Avec l'excellence de mon diplôme d'architecte, j'étais promise aux grands cabinets d'urbanisme mais en devenant mère au foyer, je me suis bloquée l'accès à tous les cercles de l'univers, exceptés ceux de mes moules à tarte ». Comment, avec un tel profil, Betty Archer deviendra-t-elle une divinité chez les papous ? A la croisée de Bridget Jones et des Desperate Housewives, le roman est un succès.

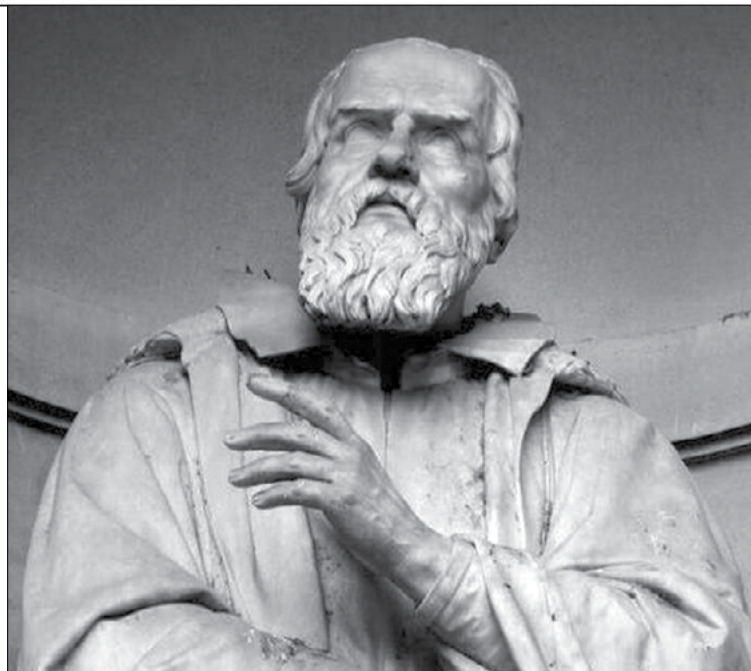
«C'est en inversant, combinant et compilant que l'on appréhende le monde différemment» affirme cette artiste dont le principal talent est de débusquer la poésie là où on l'attend le moins.



Le précieux manuscrit de Galilée était en fait... un faux

Le masque aura fini par tomber. Selon nos confrères britanniques du Guardian, un manuscrit attribué au mathématicien et astronome Galilée était, en réalité, une pâle contrefaçon. Une conclusion qui est le résultat d'une investigation universitaire, dont les conclusions ont été rendues publiques mercredi 17 août.

Depuis près d'un siècle, le document – prétendument signé de la main de l'illustre scientifique – a été conservé précieusement par l'université du Michigan. Le manuscrit présente, en détail, le fonctionnement du télescope de Galilée, ainsi que des notes qu'il aurait rédigées sur ses observations des lunes de Jupiter. Ce document signait aussi, et surtout, la première retranscription d'une observation d'un corps céleste gravitant autour d'une autre planète de l'histoire. Jusqu'ici, le manuscrit



était décrit comme « l'un des grands trésors », selon les mots de présentations de l'université du Michigan.

Après une enquête interne, il est désormais établi que le manuscrit n'est autre que l'œuvre d'un

faussaire italien... déjà connu pour avoir réalisé de faux documents de Galilée, dans les années 1930. Il s'agit de Tobia Nicotra. En 1934, il avait été condamné à deux ans de prison pour avoir fait des manuscrits

attribués à l'astronome. Pourquoi s'est-il lancé dans cette production de faux documents ? Selon le New York Times, cité par nos confrères, « [il] aurait commencé à vendre de fausses lettres et manuscrits pour soutenir sept maîtresses ».

L'alerte avait été lancée, par e-mail, en mai. Concrètement, le doute est né dans la tête d'un professeur de l'université de Géorgie, Nick Wilding, en mai 2022. Dans un e-mail envoyé à l'université du Michigan, il alertait et mettait en doute l'authenticité. L'universitaire expliquait avoir remarqué la présence sur le manuscrit du Michigan la présence d'un filigrane sur le papier : « BMO ». Selon les experts, ce sigle fait référence à la ville italienne de Bergame, où le papier est censé avoir été produit. Or, selon les recherches réalisées par l'université du

Michigan, aucune production n'a pu être retrouvée avant les années 1770, soit près de 160 ans après l'observation des lunes de Jupiter. Dans le même temps, pour justifier leur conclusion, les experts se sont basés sur la conservation d'un papier similaire dans un musée new-yorkais et daté de 1790.

À l'issue de l'enquête interne, les experts ont expliqué ne pas avoir été en mesure de retracer l'histoire du document « avant 1930 ». Par ailleurs, l'expertise qui avait – dans les années 1930, avant sa mise aux enchères – permis d'authentifier le document avait été faite sur la base... de faux documents signés de Tobia Nicotra.

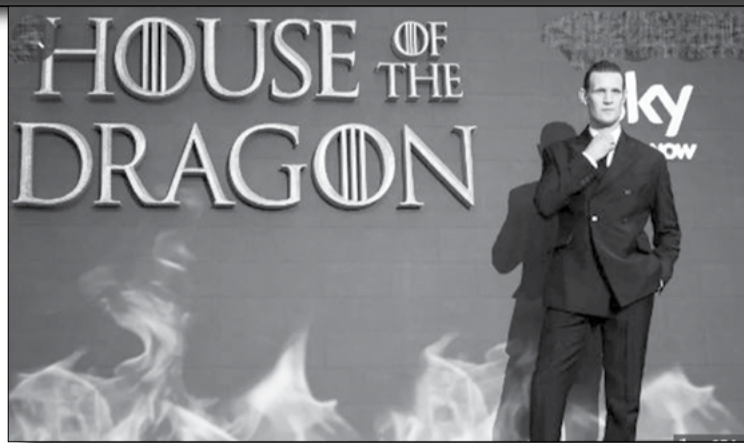
«House of the Dragon» démarre tout feu tout flamme, en attendant «Les Anneaux de pouvoir»

A lors que le premier épisode de la série «House of the Dragon», préquel à la saga culte «Game of Thrones», a réalisé le meilleur lancement d'une série HBO, se profile à l'horizon une autre série fantastique non-moins attendue: «Les Anneaux de pouvoir», tirée du «Seigneur des anneaux».

Les fans de la série «Game of Thrones», qui s'est achevée trois ans plus tôt, ont été au rendez-vous pour le lancement de son préquel «House of the Dragon» dont le récit se déroule près de 200 ans avant la série initiale, racontant l'histoire de la sanginaire dynastie Targaryen et de ses dix-sept dragons.

Le premier épisode a réuni 9,98 millions de téléspectateurs lors de sa diffusion dimanche soir aux Etats-Unis sur les canaux de HBO, (chaîne traditionnelle et plateforme de streaming HBO Max), réalisant «la plus grande audience pour une nouvelle série originale dans l'histoire de HBO», a détaillé lundi soir dans un communiqué le groupe WarnerMedia, maison-mère de HBO.

Certains experts ont cependant nuancé cette affirmation, sou-



lignant que la série, en étant dérivée de «Game of Thrones», pouvait difficilement être qualifiée de «série originale» et que le premier épisode de la dernière saison de la saga culte avait réuni quelque 17,4 millions de téléspectateurs.

«House of the Dragon», qui mêle fantastique et intrigues politiques, commence à l'apogée de la dynastie des Targaryen dont le pouvoir, qui repose essentiellement sur sa maîtrise des dragons, est fragilisé par des luttes de succession.

La distribution compte notamment Emma D'Arcy (Wanderlust), Matt Smith (Doctor Who, The Crown), Rhys Ifans (The King's Man, Spiderman) et Oli-

via Cooke (Bates Motel, Ready Player One) ou encore Paddy Considine.

«Guerres du streaming»

Warner Bros. Discovery, né de la fusion entre WarnerMedia et Discovery peut se féliciter du succès du premier épisode alors que ce nouveau géant américain du divertissement tente de trouver sa place au milieu de ce qui est qualifié de «guerres du streaming».

Déjà se profile à l'horizon un concurrent de poids pour «House of the Dragon», avec la sortie prochaine des premiers épisodes de la série «Les Anneaux de pouvoir», dérivée de l'univers du «Seigneur des anneaux», saga littéraire fantas-

tique créée par J.R.R. Tolkien. Amazon Prime Video avait acquis environ cinq ans auparavant les droits d'adaptation de l'univers des hobbits et des elfes pour 250 millions de dollars.

Le projet, qui devrait s'étaler sur cinq saisons avec un budget de plus d'un milliard de dollars, a déjà été qualifié de série la plus chère de l'Histoire. Chaque saison doit durer environ dix heures, et les deux premiers épisodes seront diffusés à partir du 2 septembre.

Du «grand fantastique»

Créateurs comme producteurs de «House of the Dragon» et des «Anneaux de pouvoir» se sont bien gardés de parler de rivalité. Si la nouvelle série de HBO a reçu globalement de bonnes critiques, celles concernant la série d'Amazon demeurent sous embargo.

Et le nouveau paysage médiatique rend en réalité toute comparaison d'audience plus ardue que par le passé: tandis que HBO s'est félicité de bons premiers chiffres d'audience, Amazon n'aura aucune obligation de publier les siens.

En effet, certains protagonistes de l'univers plus «traditionnel»

d'Hollywood ont noté que Prime Video, qui produit à la fois films et séries, ne semble pas intéressé par les mêmes chiffres que ses rivaux apparents.

John Fithian, président de l'Association nationale des propriétaires de cinéma, avait affirmé auprès de l'AFP plus tôt cette année que l'organisation américaine était «très préoccupée» à propos d'Amazon, notant que le groupe ne cherchait pas à «tirer des profits» de ses films et séries, mais souhaitait plutôt que ses clients «fassent leurs courses et utilisent les services de livraison» du géant du commerce en ligne.

Les fans de fantastique ont de leur côté exprimé leur souhait que les deux séries soient un succès.

Même George R.R. Martin, l'auteur de la saga littéraire «Game of Thrones», a récemment dit dans une note de blog espérer que les deux séries représentent de la «grande télévision», et du «grand fantastique», rendant ainsi plus probable que le genre soit encore plus présent dans la culture populaire.

Du rire et des larmes pour les 15 ans du festival du film d'Angoulême



De la nouvelle comédie de Franck Dubosc à un drame sur l'IVG avec Laure Calamy: pour ses 15 ans, le Festival du film francophone d'Angoulême, qui s'ouvre mardi, promet de passer du rire aux larmes, avec l'ambition de faire revenir le public en salles.

Un éclectisme qui fait partie de l'ADN de ce festival, régional à ses débuts en 2008, devenu national puis en voie de devenir

international, s'est félicité cette semaine sur France Inter Dominique Besnehard, co-créateur du festival avec la productrice Marie-France Brière.

Si une cinquantaine de films seront présentés au public du 23 au 28 août, seuls 10 sont présentés en compétition. Parmi eux, sept sont l'œuvre de réalisatrices.

Un chiffre notable tant la place des cinéastes femmes reste une équation difficile pour les grands

festivals de cinéma.

«Sans vouloir être #MeToo, on s'est aperçu que les films étaient fait beaucoup par les femmes et parlaient beaucoup des problèmes de femmes (...) Ce n'était pas une volonté de se dire +on va surfer sur la vague+, c'était vraiment notre choix», a estimé Dominique Besnehard.

- Histoires de femmes -

Parmi les films les plus attendus: «Annie Colère», le deuxième long-métrage de l'actrice, passée à la réalisation, Blandine Lenoir, avec dans le rôle-titre Laure Calamy, l'actrice de la série «Dix pour cent» et d'Antoinette dans les Cévennes».

Un film qui fera écho à l'actualité puisqu'il reviendra sur le «Mouvement pour la Liberté de l'Avortement et de la Contraception» (MLAC) qui milita en faveur du droit à l'avortement en France dans les années 1970.

Autre film attendu, «Houria» de Mounia Meddour («Papicha», 2019). La cinéaste revient sur la place des femmes en Algérie à travers le destin d'une jeune danseuse tentant de se reconstruire après une agression. L'occasion de retrouver l'actrice Lyna Khoudri, désormais incontournable et bientôt à l'affiche de «Novembre» sur les attentats de

2015.

Femmes toujours, avec le film québécois «Noémie dit oui» de la primo-réalisatrice Geneviève Albert sur la prostitution des adolescentes.

Autre film très attendu, hors compétition: «Simone, le voyage du siècle», biopic sur Simone Veil. Le réalisateur de «La Môme», Olivier Dahan, a confié la mission d'incarner cette personnalité politique majeure, entrée au Panthéon en 2018, figure du combat des femmes et ancienne rescapée d'Auschwitz, à Elsa Zylberstein.

- «Donner les bonnes tendances» -

Mais Angoulême ne se résumera pas à des films traitant de sujets de société. Franck Dubosc viendra présenter «Rumba la vie», son très attendu 2e film après «Tout le monde debout», qui avait réuni près de 2,5 millions de spectateurs en 2018.

Prévue le 24 août, la sortie du film sur un homme se mettant à la rumba pour renouer avec sa fille, avait été repoussée fin 2021 en raison du Covid. «Le contexte sanitaire est trop lourd et le film trop important pour le sacrifier», avait justifié l'acteur/réalisateur. Le duo de Ch'tis, Dany Boon et Line Renaud, 94 ans, seront aussi de la fête avec «Une belle

course», qui fera l'ouverture du festival, réalisé par Christian Carion.

Pour sa 15e année, le festival entend «donner les bonnes lignes et les bonnes tendances», souligne Dominique Besnehard, rappelant qu'il avait été celui qui a présenté le film «Intouchables», un des plus grands succès du cinéma français (près de 20 millions d'entrées).

Des «bonnes lignes» dont il espère qu'elles permettront de relancer la fréquentation des salles de cinéma, qui n'ont toujours pas retrouvé leur fréquentation pré-Covid.

«Environ 20 à 30% des spectateurs ne sont jamais revenus en salles», a-t-il dit sur France Inter. «Est-ce qu'on peut renverser cette tendance ? Bien sûr, on va renverser cette tendance. A Angoulême, il y a 30% de plus de réservation».

Comme chaque année, un pays francophone sera à l'honneur: neuf films en hommage au cinéma du Rwanda seront programmés dans ce cadre.

SECTION AÉROPORTÉE :

Course de poursuite, tir avec armes légères et lance-roquettes à Boughar

Le parcours de course de Boughar, wilaya de Médéa (1ère Région militaire), a vu dans sa dernière journée de compétition, le déroulement de l'épreuve «course de poursuite en groupes avec passage du parcours du combattant et tir avec armes légères et lance-roquettes» et ce, dans le cadre des compétitions du Concours militaire international (Section aéroportée 2022)

qu'abrite l'Algérie du 15 au 27 août, indique mardi un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

«Le parcours de course de Boughar, wilaya de Médéa en 1ère Région militaire, a vu dans sa dernière journée de compétition, le déroulement de l'épreuve (course de poursuite en groupes avec passage du parcours du combattant et tir avec armes légères et lance-

roquettes) sur une distance de 15 kilomètres».

«Cette épreuve a connu la participation de 15 pays, avec trois (03) groupes pour chaque pays. La course a été marquée par une rude concurrence entre les athlètes qui ont fourni un grand effort physique et moral afin de franchir la ligne finale en un temps record et obtenir d'honorables résultats», précise la même source.



Mise en échec d'introduction de quantités de drogues via les frontières avec le Maroc

Des tentatives d'introduction de quantités de drogues s'élevant à 167 kg de kif traité, à travers les frontières avec le Maroc, ont été déjouées par des détachements combinés de l'Armée nationale populaire (ANP), en coordination avec les différents services de sécurité, durant la période du 17 au 23 août en cours, indique un bilan opérationnel rendu public mercredi par le ministère de la Défense nationale (MDN).

«Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et en continuité des efforts intenses visant à contrecarrer le fléau du narcotraffic dans notre pays, des détachements combinés de l'Armée nationale populaire ont arrêté, en coordination avec les différents services de sécurité au niveau des territoires des 2e et 3e Régions militaires, 8 narcotrafiquants et ont déjoué des tentatives d'introduction des quantités de drogues à travers les frontières



avec le Maroc, s'élevant à 167 kilogrammes de kif traité», précise le communiqué.

Ils ont également «saisi un (1) fusil mitrailleur FMPK et 661 balles, alors que 23 autres narcotrafiquants ont été arrêtés en leur possession de 56.594 comprimés psychotropes lors de diverses opérations exécutées à travers les Régions militaires».

Des détachements de l'ANP ont, en outre, «intercepté,

à Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, In Guezzam, Djanet et Tindouf, 183 individus et saisi 21 véhicules, 223 groupes électrogènes, 125 marteaux piqueurs, 2 détecteurs de métaux, 3 tonnes de mélange d'or brut et de pierres, ainsi que des outils de détonation et des équipements utilisés dans des opérations d'orpillage illicite, tandis que 11 autres individus ont été arrêtés et 4 fusils de chasse, un (1) pistolet

automatique, des quantités de denrées alimentaires destinées à la contrebande s'élevant à 37,5 tonnes, 111.200 paquets de tabacs et 1.320 unités de diverses boissons ont été saisis à In Guezzam, Bordj Badji Mokhtar, Tindouf, Ouargla, Djelfa, Tizi Ouzou et Saïda». Dans le même contexte, «les Garde-frontières ont déjoué, en coordination avec les services de la Gendarmerie nationale, des tentatives de contrebande

de grandes quantités de carburants s'élevant à 31.395 litres à Bordj Badji Mokhtar, Tébessa, El-Tarf, Souk Ahras et El-Oued».

Par ailleurs, les Garde-côtes «ont déjoué, au niveau de nos côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine et ont procédé au sauvetage de 20 individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que 102 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national».

«Ces opérations qui ont été exécutées par des unités et des détachements de l'ANP, dans la dynamique des efforts soutenus de la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, ont abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national», conclut la même source.

ACCIDENTS DE LA CIRCULATION:

59 morts et 1898 blessés en une semaine

Cinquante-neuf (59) personnes sont décédées et 1898 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation survenus dans plusieurs wilayas du pays, durant la semaine allant du 14 au 20

août courant, selon le bilan communiqué mardi par les services de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré au niveau de la wilaya d'Illizi avec 09 personnes décédées et 08 autres blessées, suite à 04

accidents de la route, précise la même source.

En outre, les secours de la Protection civile sont intervenus pour l'extinction de 2508 incendies urbains, industriels et autres, les plus mortels ayant été enregistrés

au niveau des wilayas d'El-Tarf, Souk-Ahras et Sétif.

S'agissant des opérations diverses, 5837 interventions ont été effectuées, durant la même période, dont le sauvetage de 458 personnes en danger.

